

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DE BIBLIOTHECAIRES

L'IMAGE
DE LA BIBLIOTHEQUE ET DU BIBLIOTHECAIRE
EN U.R.S.S
DANS LA REVUE PROFESSIONNELLE
BIBLIOTEKAR

Note de synthèse présentée par

LAURENCE FIOUX

Sous la direction de M. TAFFARELLI

1977



13^e promotion

" Le livre, c'est la vie
de notre génération."

Vissarion Bieliniski
(Bibliotekar n°1 1977)

- I N T R O D U C T I O N -

Nul penseur et homme d'état ne prêta peut-être autant d'attention aux bibliothèques que Vladimir Ilitch Lénine, fondateur de l'état socialiste : il a laissé dans son héritage plus de 270 documents, articles, rapports, discours, lettres et télégrammes consacrés aux bibliothèques et à leur organisation (1). Pour Lénine "le livre est une force considérable" (2), au service de l'instruction et de l'éducation d'un peuple alors composé d'une grande majorité d'analphabètes, au service de la transformation de la société dans le sens du socialisme. La littérature elle-même "doit devenir une partie de la grande tâche prolétarienne, un rouage, une vis d'un grand et unique mécanisme socio-démocrate mis en marche par l'avant-garde consciente de toute la classe ouvrière" (3).

On comprend alors que, comme l'a montré M. ROY (4), les bibliothèques soient dans la conception de Lénine : un outil, une arme au service du prolétariat dans sa lutte pour l'émancipation, une arme à la fois politique, économique et culturelle. Il s'agissait de construire un parti d'avant-garde autour d'une théorie juste, de fonder les bases économiques du socialisme, d'employer le livre dans le "front de la production", et d'élever le niveau culturel des travailleurs.

Il est rare de voir un gouvernement et ses dirigeants, malgré les changements du personnel politique, avoir comme souci constant le développement des bibliothèques ; ce développement est en effet jalonné d'arrêtés, de décisions gouvernementales précisant les tâches et missions des bibliothèques. Le 3 novembre 1920, un décret du Conseil des Commissaires du Peuple sur "la centralisation des bibliothèques en R.S.F.S.R. (République Socialiste Fédérative Socialiste de Russie)" crée un réseau unique

./.

(1) Les notes sont données à la fin de la présente étude

de bibliothèques et les place sous l'autorité du Commissaire du Peuple à l'Instruction Publique. En 1923 une décision du Comité Central du Parti Communiste met l'accent sur "le renforcement de l'influence du parti dans le travail des bibliothèques". Tour à tour, en 1929, 1934, 1959, des décisions du parti précisent les mesures à prendre pour "améliorer le travail bibliothéconomique". En 1960, une importante décision gouvernementale : "sur la littérature concernant le progrès technique" relie l'activité des bibliothèques au développement économique.

C'est ainsi que l'Union Soviétique est devenue "un pays de lecteurs" (5), un pays où il sort chaque minute des presses typographiques 3 000 exemplaires de livres, où depuis l'instauration du pouvoir soviétique plus de 2,6 millions de titres de livres et brochures ont paru, un pays qui compte plus de 200 maisons d'éditions qui éditent dans les 89 langues de cet état multinational et qui ont réalisé un tirage de 1 700 millions d'exemplaires en 1974 (6). 90 % des soviétiques lisent des journaux et 75 % des livres ; le temps quotidien de lecture est de 56 mn, dont 30 mn pour les livres. C'est aussi le pays des bibliothèques : 180 millions de lecteurs (sur une population de 241 millions d'habitants) fréquentent un réseau de 360 000 bibliothèques qui ont prêté en 1975, 4 milliards de livres (7).

Il nous a alors semblé intéressant d'aller au delà des chiffres et d'étudier plus en détail ce qui motive un phénomène d'une telle ampleur, objet d'un souci gouvernemental constamment affirmé, de chercher à savoir plus précisément de quelle mission la bibliothèque est aujourd'hui investie, comment elle a recueilli l'héritage de Lénine.

Nous avons essayé de découvrir ce que la bibliothèque représentait aux yeux du gouvernement, des bibliothécaires, des usagers, en nous plaçant "à l'intérieur" d'une revue spécialisée, et en mettant en relation l'analyse des pratiques bibliothéconomiques et de textes officiels. Bien entendu, notre propos est de déceler "l'image" que cette revue transmet à son lecteur, qu'il

soit bibliothécaire ou non ; la réalité est plus difficile à cerner, puisqu'il nous faut avoir recours à un "appareil optique" qui peut être miroir, loupe ou prisme.

Notre choix s'est porté sur la revue "Bibliotekar" ; "Le Bibliothécaire", à parution mensuelle, organe du Ministère de la Culture de la R.S.F.S.R. et du Ministère de la Culture de l'U. R. S. S., qui s'intéresse plus particulièrement aux bibliothèques de lecture publique, dites : "de masse". Fondée en 1923 sous le titre de "Bibliothécaire Rouge", la revue a bénéficié de l'active participation de N. Kroupskaïa, femme de Lénine ; elle a cessé de paraître en 1941, et n'a pris son titre actuel qu'en 1946. En Mai 1974, d'organe du seul Ministère de la Culture de la R.S.F.S.R. qu'elle était jusque là, elle est devenue aussi organe du Ministère de la Culture de l'U.R.S.S., et a acquis une audience nationale, et même internationale, puisqu'elle est reçue par de nombreuses bibliothèques étrangères. Elle atteint actuellement un tirage de 180 000 exemplaires. Chaque numéro se compose de 20 à 25 articles groupés en rubriques traitant un thème particulier, à fréquence plus ou moins régulière. La revue est abondamment illustrée de photographies, croquis et quelquefois même de dessins humoristiques ; l'illustration, dont la qualité s'est améliorée depuis 1974, est importante dans la mesure où elle permet, suivant son sens étymologique, d'éclairer aussi l'analyse.

La revue accueille des articles de bibliothécaires de tous rangs et origines, mais aussi de représentants des Ministères de la Culture, de la Direction ou de l'Inspection Générale des bibliothèques, de directeurs ou professeurs d'écoles de bibliothécaires, de secrétaires de comités régionaux du parti, de directeurs ou membres des "services d'agitation ou de propagande (Agitprop)" de diverses institutions : Union des Ecrivains, Conseil des Ministres de l'U.R.S.S., Union des Jeunesses Communistes (Komsomol), etc...

Elle s'ouvre souvent sur un article rédactionnel non signé, un éditorial, qui transmet les thèses officielles du Comité

Central du parti ou de la Direction des Bibliothèques. Ainsi le numéro d'Août 1974 s'ouvre sur la publication d'un éditorial de la Pravda (8) communiquant les mesures que venait de prendre le Comité Central du P.C concernant : "l'accroissement du rôle de la bibliothèque dans l'éducation communiste des travailleurs et le progrès scientifique et technique". Ce texte de base de la bibliothéconomie soviétique actuelle, source constante de références, constitue le second point de départ de cette étude : nous donnons le texte original et sa traduction en annexe.

La décision de Mai 1974 définit les tâches, la nature des fonds et l'organisation des bibliothèques dans une société socialiste avancée. Le parti constate que les fonds des bibliothèques sont insuffisamment utilisés, en particulier ceux des bibliothèques scientifiques et techniques, que l'on emploie peu les moyens audio-visuels comme la radio et la télévision pour faire la propagande des livres, que les collections ne sont pas toujours complètes. De plus l'organisation des bibliothèques souffre d'un manque certain de coordination, les nouvelles méthodes de la recherche documentaire et du traitement de l'information sont peu appliquées, la formation et la qualification des cadres ne sont pas l'objet d'une attention suffisante, enfin trop peu de bibliothèques bénéficient des avantages de l'automatisation.

En conséquence, le parti recommande de prendre des mesures pour renforcer le rôle des bibliothèques comme "soutien des organisations du parti dans l'éducation communiste des travailleurs". Les tâches principales des bibliothèques sont les suivantes : propagande active de la politique du parti et du gouvernement, éducation d'un homme nouveau, accélération du progrès scientifique et technique. Le parti demande d'améliorer la qualification des cadres, de perfectionner les équipements, de réaliser les projets de centralisation : centralisation des bibliothèques d'une même ville ou d'un même arrondissement pour une meilleure coordination en matière d'acquisitions et de travaux bibliographiques et méthodologiques.

Nous avons donc décidé d'étudier la revue à partir de l'année 1974, date à laquelle ont été pris conjointement le décret de Mai 1974 et la décision d'élargir l'audience de "Bibliotekar". En nous fondant à la fois sur les thèmes de la revue et les directions envisagées par le Comité Central, nous avons dégagé dans notre étude synchronique, trois "images" :

1. La bibliothèque, "travail idéologique" et "éducation communiste"
2. La bibliothèque au service du progrès scientifique et technique : bibliothèque et industrie, bibliothèque en milieu rural
3. Dynamisme et vitalité des bibliothèques : perfectionnement des équipements, nouvelles constructions, implantations des bibliothèques sur les grands chantiers de constructions lancés par les Komsomols.

Comme la revue s'appelle "le bibliothécaire", nous avons voulu savoir aussi quelle "image" elle transmettait de la profession :

4. Le bibliothécaire : étude des problèmes que pose sa formation, le bibliothécaire et la compétition socialiste. Nous nous sommes, pour finir, posé la question de savoir comment il se voit, comment il est vu par les autres, écrivains ou usagers de la bibliothèque.

NOTE LIMINAIRE

Il nous a semblé utile, pour une meilleure compréhension de notre étude, de rappeler brièvement l'actuelle division administrative de l'U.R.S.S., et celle de son réseau de bibliothèques.

L'U.R.S.S., état multinational, est divisée en 15 Républiques fédérées (ayant en principe chacune une frontière avec l'étranger, selon la Constitution) dotées d'un Ministère de la Culture ; chaque république est elle-même divisée en unités administratives : les régions (oblast) et les districts (raïon) ruraux ou urbains. Il existe à l'intérieur des républiques fédérées, des républiques autonomes (au nombre de 20, dont 16 pour la R.S.F.S.R.), des régions autonomes, des territoires (kraï), et des arrondissements nationaux (okroug) correspondant à des ethnies.

Le réseau des bibliothèques se divise en 3 grands groupes :

1. Les bibliothèques d'état ou du Ministère de la Culture : ce réseau regroupe la plupart des bibliothèques "de masse" :
 - Bibliothèques nationales des républiques fédérées qui bénéficient du dépôt légal, et coordonnent les activités de la république
 - Bibliothèques centrales des régions, territoires ; bibliothèques des républiques autonomes : à caractère encyclopédique et à fonction de conservation
 - Bibliothèques "urbaines"
 - Bibliothèques d'arrondissement ou de district (raïon)

- Bibliothèques pour enfants
- Bibliothèques rurales d'état, créées auprès des conseils ruraux

2. Réseau des différents ministères

- Bibliothèques universitaires
- Bibliothèques scolaires
- Bibliothèques des organisations scientifiques ; bibliothèques de l'Académie des Sciences (B. A. N.) : il y a une B. A. N. par république
- Bibliothèques scientifiques et techniques ; la bibliothèque Scientifique et Technique de l'U. R. S. S. (G.P.N.T.B.) en coordonne les activités. Ce réseau est dirigé par le Comité d'Etat pour la Science et la Technique auprès du Conseil des Ministres de l'U. R. S. S.

3. Le réseau des organisations sociales et coopératives :

- Bibliothèques du parti
- Bibliothèques du Syndicat
- Bibliothèques des Kolkhozes.

La Chambre Fédérale du Livre rédige la bibliographie nationale et établit la répartition du dépôt légal ; chaque république fédérée a sa Chambre du Livre. Les "Collecteurs", services centraux d'achats, assurent une distribution de livres centralisée.

Les projets de centralisation tendent évidemment à simplifier ce dédale de réseaux. Mais nous n'avons pas voulu développer les problèmes administratifs, juridiques, techniques, de la centralisation et de la réorganisation du réseau des bibliothèques car ils font l'objet de la note de synthèse de Catherine COUSINAT (D. S. B. 13).

Notons encore cependant que les bibliothèques de syndicat sont englobées dans la notion de "bibliothèques de masse".

P R E M I E R E P A R T I E

L A B I B L I O T H E Q U E :

"TRAVAIL IDEOLOGIQUE

et

"EDUCATION COMMUNISTE"

En plus des décisions de Mai 1974, la revue rend compte abondamment des conférences, séminaires, congrès qui viennent préciser le texte officiel.

Les 22-23 Avril, a eu lieu à la Bibliothèque Lénine un important congrès, le Congrès National des Bibliothécaires, dont le thème essentiel était la mise en application du décret de 1974. Le numéro de Juillet 1975 y consacre de très nombreux articles sous le titre général de "Un programme de combat". Les conclusions de ce congrès sont souvent reprises, commentées dans d'autres numéros, au fil d'autres articles. Le numéro de Mars 1976 relate une conférence dont les objectifs étaient de préciser les "rapports actuels de la bibliothèque et de l'éducation communiste des travailleurs", conférence qui a eu lieu en Novembre 1975 et à laquelle participaient des membres du Comité Central du parti, des représentants du Ministère de la Culture, des bibliothécaires, des professeurs, des kolkhoziens. Un des problèmes abordé concernait : "la propagande de la vision marxiste - léniniste et de l'esprit de l'internationalisme prolétarien et du patriotisme soviétique". Enfin, à Oufa, s'est tenu à la même époque un séminaire à la Maison de la Culture de Bachkirie sur le thème : "Les bibliothèques prêtent leur concours à la propagande du Parti".

Une première constatation s'impose : la revue accorde une place importante aux différents textes officiels et congrès qui en précisent les directions et qui forment la trame sur laquelle viennent s'insérer les articles.

C'est l'aspect le plus immédiat, mais ce n'est pas le plus intéressant : dans le choix des articles qu'elle présente, la revue suit une certaine ligne de conduite, montre une certaine image de la bibliothèque.

Le travail idéologique

La première rubrique de la revue s'intitule : "Les décisions du parti en pratique", ou "Dans le cours de la vie du parti".

En 1975-76 cette rubrique est presque entièrement consacrée au XXVème Congrès qui s'est ouvert le 24 Février 1976 ; la rubrique a alors pour titre : "A la rencontre du XXVème Congrès", ou : "Les décisions du XXVème Congrès en pratique". Cette rubrique figure à chaque numéro, c'est une des plus denses ; elle regroupe généralement de 5 à 7 articles par numéro. Sa position, elle ouvre la revue juste après l'article rédactionnel dont elle orchestre souvent le thème, et le nombre d'articles qu'elle comprend en dénote visuellement, topographiquement, l'importance et l'intérêt.

Les articles émanent généralement du Ministre de la Culture d'une république fédérée ou autonome, du directeur d'une bibliothèque nationale de république, ou encore du secrétaire du bureau politique ou du comité central du parti d'une république fédérée ; y écrivent aussi les directeurs d'un département de "propagande" du comité régional du parti d'une grande région ou d'un important territoire. Ces articles se présentent sous forme de bilan d'activité, avec de nombreuses statistiques et énumérations des différentes manifestations qui ont eu lieu dans les bibliothèques de masse des républiques ou régions considérées.

Ainsi pour donner quelques exemples, les républiques de R.S.F.S.R. (Septembre 1975), d'Ukraine (Octobre 1975), de Kazakhie (Novembre 1975), de Moldavie (Janvier et Juillet 1976), de Lettonie (Juillet 1976), mais aussi les régions minières du Donbass, bassin du Donetz (Mars 1976), du Kouzbass (Décembre 1975), les régions de Mourmansk (R.S.F.S.R., Décembre 1975), de Bielgorod (R.S.F.S.R.) ou Astrakhan (R.S.F.S.R., Juillet 1976), viennent dire à la tribune de la revue, comme le font les républiques à la tribune du Palais du Congrès, comment elles vont aborder le XXVème Congrès, ou comment elles vont en mettre les décisions en pratique.

Essayons d'analyser la teneur de ses articles.

Ils montrent que les bibliothèques de masse se sont attachées à faire connaître la politique du parti, les oeuvres des classiques du Marxisme - Léninisme, en diffusant par exemple

massivement les oeuvres de Lénine. Les bibliothèques de Donbass ont ainsi prêté en 1975, 500 000 exemplaires des oeuvres de Lénine sur un total de 9 millions de prêts. Pour obtenir ce résultat, elles ont organisé des "expositions thématiques", c'est à dire qu'elles ont attiré l'attention du lecteur sur quelques livres mis en évidence sur des rayonnages spéciaux agrémentés de grands panneaux décorés d'affiches. Les thèmes en étaient : "Fidèles aux préceptes d'Ilitch", "Lénine est vivant", "La politique léniniste de paix". Les bibliothèques d'Oulianovsk, patrie de Lénine, manifestent le plus d'ardeur à servir le culte du fondateur de l'état socialiste.

En liaison avec les organisations des Komsomols, les bibliothèques de Mourmansk ont réalisé des expositions thématiques : "Apprenons le communisme, construisons le communisme". A Kiev, la bibliothèque nationale de la république d'Ukraine a organisé des cycles de "conférences de lecteurs" : "Lénine et les problèmes de la lutte idéologique", les bibliothèques et l'éducation politique", et réserve en permanence un local pour exposer des livres expliquant : "la vision léniniste du Monde".

Notons que les oeuvres de Lénine ont été traduites en 102 langues et représentent depuis 1918 un tirage de plus de 420 millions d'exemplaires.

Les bibliothèques ont aussi diffusé des livres sur le P.C et le mode de vie soviétique. Les bibliothèques du Kouzbass ont présenté des expositions : "Le parti, force motrice de la construction communiste", et dans celles d'Ukraine ont eu lieu des expositions sur le thème : "Le peuple et le parti, une seule entité". Elles ont distribué des "bibliographies de recommandation" établies par les bibliothèques du parti ; la bibliographie de recommandation constitue un "système de matériel didactique (9)" et permet d'orienter les lectures. A l'approche du XXVème Congrès, l'activité des bibliothèques de masse dans la diffusion de la littérature politique et sociale s'est fortement accrue. Il fallait sensibiliser le lecteur aux problèmes que le Congrès allait aborder, puis ensuite le mobiliser pour réaliser les tâches assignées.

Beaucoup d'articles ont alors pour titre : "Nous aborderons avec honneur le Congrès (10)", "Au nom du triomphe de la cause du communisme et de la paix", "Pour le Congrès : un travail enthousiaste (11)".

Dans une bibliothèque syndicale d'une usine de tracteurs de Minsk (Biélorussie) (12) s'est déroulée une conférence : "Le Congrès, un bataillon de choc dans le combat communiste" ; dans une bibliothèque publique de Moscou une soirée littéraire a réuni lecteurs et écrivains sur le thème : "Les écrivains à la rencontre du XXVème Congrès (13)" ; à Ivanovo (R.S.F.S.R., région de Smolensk), les bibliothèques de masse ont organisé un cycle de conférences : "D'un Congrès à l'autre (14)".

Des bibliothèques rurales ont aussi participé à ce mouvement : le directeur d'une bibliothèque rurale de la région de Voronej (R.S.F.S.R.) raconte qu'il avait installé dans sa bibliothèque des "stands" : "D'un Congrès à l'autre", "Sur le chemin de Lénine, vers le communisme (15)".

La bibliothèque urbaine de Léninsk - Kouznetski (Kouzbass) a monté une "revue orale" : "Notre ville et le Congrès"; des bibliothécaires animaient des discussions, faisaient des comptes-rendus d'articles de journaux locaux, ou commentaient les articles de Léonid Brejnev (16).

Dans la région de Bielgorod enfin, la bibliothèque du district de Roudnian a organisé une exposition thématique : "Pour la patrie, pour le parti : un constant labour".

Nous pourrions multiplier les exemples, la revue d'ailleurs ne s'en prive pas : en effet certains articles sont, à la limite, un catalogue d'exemples de ce type. Nous dirons simplement que la plupart des articles se terminent par une formule du genre : "en vue d'aborder avec honneur le XXVème Congrès, les travailleurs de la bibliothèque de ... ont apporté leur contribution à l'édification du communisme, ont contribué à l'éducation communiste des travailleurs, à leur mobilisation pour remplir les objectifs du 9ème Plan dans les délais voulus (17)".

Le mouvement s'est poursuivi après le Congrès. La revue publie des articles qui s'intitulent alors : "Les décisions du Congrès en pratique", "Pour l'efficacité et la qualité" (18)", qui est d'ailleurs la devise du 10ème Plan 1976 - 1980. Donnons très brièvement quelques exemples.

Les bibliothèques du Kouban (Juin 1976), R.S.F.S.R., Caucase du Nord, ont aussi préparé des cycles de conférences, auxquelles participaient des bibliothécaires, délégués au Congrès, pour expliquer les tâches mises en avant. A Tchéliabinsk également (R.S.F.S.R., Oural), Svetlana Sorina, directrice de la bibliothèque de la ville, était déléguée au Congrès, en a suivi les travaux, et en a fait des comptes-rendus dans sa bibliothèque (19). Les bibliothécaires de la bibliothèque syndicale de l'usine automobile ZIL de Moscou ont dirigé conjointement avec des activistes du parti et de l'Ecole Communiste du Travail les travaux d'un séminaire : "Le XXVème Congrès et les tâches des bibliothèques", et ont mené une réflexion sur "le rôle des bibliothèques dans la diffusion des documents du Congrès (20)".

Enfin le numéro de Juillet 1976 publie plusieurs "interviews" de bibliothécaires qui donnent leur avis sur la manière de transmettre aux lecteurs les décisions "historiques" du Congrès ; s'y expriment tour à tour la directrice de la bibliothèque centrale de la région d'Omsk (R.S.F.S.R., Sibérie occidentale), la directrice de la bibliothèque nationale Kroupskaïa de la république de Moldavie (Kichinev), la directrice de la bibliothèque universitaire de Kiev, la directrice d'une bibliothèque scolaire de Vilnius (Lituanie), et la sous-directrice d'une bibliothèque fondamentale de l'Académie des Sciences de Riga (Lettonie). Il s'agit, on le voit, de cinq types de bibliothèques différentes ; mais leurs préoccupations se révèlent communes et les méthodes préconisées identiques.

A la fin de ces articles, les bibliothèques répondent, comme celles de la région d'Astrakhan, qu'elles "ont mis en pratique les décisions du Congrès (21)".

Si les bibliothèques ont organisé tellement de manifestations, c'est dans l'intention d'accroître les prêts en littérature politique et sociale, de faire en sorte que ce type de littérature qui constitue une part importante des fonds (17 à 18 % des fonds des bibliothèques de masse) (22), constitue un pourcentage analogue de prêts.

En Moldavie, si le pourcentage de prêts n'est que de 14 % en moyenne, il atteint cependant en 1975 à Kichinev 22,9 %. Les bibliothèques du Kouzbass ont augmenté leurs prêts, elles ont diffusé pour le premier semestre 1975, 65 000 exemplaires de plus qu'à la même période l'année précédente, pour 730 000 lecteurs. Dans la région de Mourmansk le pourcentage atteint est de 20 %. De 1970 à 1975, les prêts en littérature politique et sociale se sont accrus de 33 % (23). La courbe des prêts tend à se rapprocher et parfois même à dépasser la courbe des fonds dans les exemples fournis par la revue ; ce type de littérature comptait en 1971 plus de 5 000 titres et atteignait un tirage de 184 millions d'exemplaires.

Un autre aspect de la diffusion de la pensée léniniste concerne ce que les soviétiques appellent : "l'amitié léniniste qui unit les "républiques soeurs"", et les nationalités intégrées à l'Union. La revue donne souvent la parole à d'autres républiques que celle de la R.S.F.S.R.

La bibliothèque nationale Pouchkine de la république fédérée de Kazakhie (Alma - Ata) a rédigé à l'intention de ses lecteurs des bibliographies de recommandation : "Lénine et le Kazakhstan", "Le Kazakhstan dans la famille des peuples de l'U.R.S.S." (24), pour retracer l'histoire du développement des bibliothèques depuis l'instauration du pouvoir soviétique et montrer, chiffres à l'appui, le prodigieux essor des bibliothèques Kazakhes : en Kazakhie, avant la révolution, 98 % de la population était constituée d'analphabètes, actuellement les bibliothèques sont fréquentées par 50 % de la population et prêtent 180 millions d'exemplaires de livres et brochures. La République fédérée de Kirghizie (Asie Soviétique, capitale : Frunze) possède un réseau global de 3 000 bibliothèques et un fonds de 34 millions de livres pour 2 750 000 habitants (25).

La revue veut montrer que les républiques fédérées ou autonomes se sont parfaitement intégrées dans le système socialiste : elles ont activement participé à la préparation du XXVème Congrès. Ainsi en Kazakhie, et en Bachkirie (26) les bibliothèques de masse du Ministère de la Culture ont largement diffusé la littérature politique et sociale et leurs prêts ont augmenté.

Mais la revue veut aussi démontrer qu'intégration ne veut pas dire "russification", abandon des particularités locales : les bibliothèques de Kazakhie diffusent largement des livres en langue Kazakhe et des ouvrages d'écrivains comme Abaï Kounanbaev ou Mokhtar Aouezov, qui ont d'ailleurs une audience qui dépasse les frontières Kazakhes et s'étend à toute l'Union. Les bibliothèques des républiques d'Arménie, de Lettonie, d'Ouzbekistan, de la république autonome de Tatarie et de bien d'autres républiques et territoires possèdent aussi un important fonds de livres édités dans leur langue nationale.

Les bibliothèques contribuent à une meilleure connaissance mutuelle des nationalités qui composent la mosaïque soviétique : des décades ou des journées de la culture kirghize se déroulent en Tadjikie, et inversement des décades de culture tadjike en Kirghizie ; ou bien alors les bibliothèques de Kazakhie organisent des décades de culture ouzbeke (27). La politique menée, tout en assurant le développement et la culture des républiques fédérées vise à rapprocher les nations, pour que ne s'affirment pas des nationalismes particuliers trop exacerbés.

En 1977, la revue s'apprête à célébrer le 60ème Anniversaire du "Grand Octobre" et a inauguré deux nouvelles rubriques : "Octobre, 60ème année", et "Au sein d'une famille fraternelle et unie" où sont regroupés systématiquement les articles sur les peuples frères. Bibliotekar présente dans le numéro de Janvier 1977 un dossier sur l'Estonie et la Turkménie, dans celui de Février un dossier sur l'Arménie et la Tadjikie, et en Mars sur la Kirghizie et la Lettonie.

Les bibliothécaires apportent livres et revues dans les coins les plus reculés : une photographie dans le numéro de Février 1977 montre une jeune bibliothécaire tadjike apportant des revues à un berger nomade dans un pâturage éloigné.

A l'approche du 60ème anniversaire de la révolution, la revue commence à se consteller de déclarations officielles (éditoriaux, encadrés, adresses) et de profession de foi ; le même schéma se répète donc, bibliothèques et bibliothécaires se mobilisent pour célébrer le "Grand Octobre" comme ils se sont mobilisés pour le Congrès.

*
* *

Nous pouvons déjà dégager une première image de tous ces exemples que nous avons tenu à développer d'une part par honnêteté intellectuelle car la revue en abonde, et d'autre part parcequ'ils permettent de tracer une première esquisse de la bibliothèque.

Nous nous apercevons que la bibliothèque vit en parfaite symbiose avec les événements politiques du pays ; un accord total se fait entre l'un des premiers objectifs de Mai 1974 et l'action de la bibliothèque. La bibliothèque apparaît comme une institution consciente du rôle qui lui est assigné dans l'éducation idéologique et politique du citoyen soviétique, comme un lien qui unit les nationalités de l'U.R.S.S. dans des conditions d'égalité pour tous les peuples. Elle accepte que les décisions se prennent au niveau le plus haut, et désire tout mettre en oeuvre pour que coïncident "théorie" et "pratique". La revue fait de la bibliothèque un centre de diffusion de masse de la littérature politique et sociale, un soutien du parti, un "important maillon du travail idéologique (28)", et pour tout dire un instrument de propagande au service du parti et de la cause marxiste-léniniste. Les manifestations qu'elle organise répondent aux buts qui lui sont fixés.

Mais si la propagande semble revêtir un aspect multiforme, il n'y a en fait aucune initiative marquante qui vienne des bibliothèques elles-mêmes : la répétition fréquente que nous avons pu constater des mêmes types de manifestations, des mêmes thèmes d'expositions sous des intitulés parfois identiques avait déjà étonné une délégation de bibliothécaires américains en visite en U.R.S.S. en 1961 comme le dénote sa relation de voyage (29). Les conseils que la revue donne aux bibliothécaires pour organiser une exposition-type sur le thème du XXVème Congrès, valable pour toute catégorie de bibliothèques de masse sont assez révélateurs de cette volonté d'uniformiser les pratiques bibliothéconomiques. Sur des panneaux muraux (dont la revue indique d'ailleurs les dimensions idéales), des affiches, des citations (tirées de décisions du parti, de recueil de documents officiels, de discours) accompagnent l'exposition de livres illustrant le thème : "Notre but : le communisme". La revue indique exactement pour chaque panneau les citations à reproduire, les livres à exposer (éditions du Politizdat, articles de revues comme "Kommunist", "Voprosy istorii K.P.S.S. : Questions d'histoire du P.C, ... (30); elle indique aussi les affiches qu'il convient de placarder, recommandées par le Comité Central du parti dans un recueil "L'affiche", inspirées par des critères idéologiques, des critères d'actualité, de qualité graphique, et d' "impact émotionnel".

La "propagande visuelle" constitue un secteur non négligeable de la propagande, et fait d'ailleurs l'objet d'une rubrique intermittente. L'affiche "d'agitation" a toujours eu un rôle privilégié pour mobiliser les masses, depuis les fameuses "Fenêtres Rosta", affiches artisanales que Mařakovski concevait et réalisait avec un petit groupe de poètes et de peintres de 1919 à 1922 pour le front et l'arrière, exposées devant les devantures (fenêtres) des magasins vides, jusqu'à l'affiche "La mère patrie vous appelle" qui eut un tel impact pendant la guerre de 1941 - 1945 et que l'on peut voir toujours sur les murs de Moscou.

Cette uniformité voulue, ce "dirigisme" exercé par la revue répond sans doute à un désir de rendre plus efficace la diffusion d'un programme national, une fois ce programme élaboré par les instances supérieures. A la lecture de bilans qui s'avèrent positifs, ce programme bien compris des bibliothèques semble réussir.

Education communiste

Les décisions de Mai 1974 demandent aux bibliothèques de jouer un certain rôle dans "l'éducation communiste" du citoyen soviétique.

Mais que recouvre ce syntagme cher à la presse soviétique en général et à Bibliotekar en particulier ? L'éducation communiste revêt un double aspect, défini par Léonid Brejnev à la tribune du XXVème Congrès : éducation patriotique et esthétique. Il s'agit de former un homme nouveau, "harmonieusement développé", et dans lequel sont réunis "richesse spirituelle" (autre terme privilégié du lexique de revues comme "kommunist"), et "équilibre physique", prêt à construire la nouvelle société (31). C'est le "mens sana in corpore sano" soviétique, l'affirmation d'un nouvel "humanisme", si l'on peut employer ce terme pour une société qui déclare faire passer les intérêts de la collectivité avant les intérêts privés.

Il faut, d'après le texte de Mai 1974 : "inculquer les principes élevés de la morale communiste à la génération montante, l'amour de la patrie, l'amour du travail, et l'attirer vers la science".

L'éducation esthétique consiste à faire connaître, en plus des oeuvres des classiques russes ou des écrivains étrangers les oeuvres littéraires qui défendent le mode de vie soviétique, les principes de la morale soviétique, les conquêtes du socialisme, qui se dressent tour à tour contre les intérêts particuliers, la bureaucratie, les préjugés religieux et l'ivrognerie, fléaux de la société soviétique (32). Il faut diffuser des oeuvres qui "fassent découvrir le lien avec la vie" et suscitent "la conscience du devoir social (33)".

Dans la notion de "culture" s'imbriquent les notions de patriotisme, de morale, de culture littéraire et artistique ; c'est un mot qui admet plusieurs acceptations.

Mais quels sont les moyens mis en oeuvre ? Quel rôle la revue voit-elle jouer à la bibliothèque ? Comment la bibliothèque

répond-elle aux objectifs ? La revue Bibliotekar consacre régulièrement de nombreux articles à ces problèmes, regroupés dans les rubriques : "Education communiste", "Pour que grandissent et s'accroissent les jeunes Léninistes", "Travail avec les enfants et les jeunes", rubriques qui s'enchaînent presque toujours à la suite de celles consacrées au travail idéologique.

Bibliothèque pour enfants, bibliothèque pour la jeunesse

L'importance du livre pour enfants et adolescents saute immédiatement aux yeux quand on lit les chiffres suivants : un livre sur six s'adresse aux jeunes ou les concerne ⁽³⁴⁾, 344 millions d'exemplaires sont édités chaque année, plus de 3 000 titres sont publiés par an et les bibliothèques enfantines ont prêté en 1975, 400 millions de livres ⁽³⁵⁾.

De très efficaces moyens sont mis en oeuvre pour inciter les jeunes à lire et les amener à fréquenter les bibliothèques. Des cours sont organisés par les professeurs et les bibliothécaires dans les écoles : le numéro de Mars 1975, et le numéro d'Avril 1976 donnent les programmes de bibliothéconomie et de bibliologie établis par l'Institut Pédagogique de Moscou ⁽³⁶⁾. Ce qui est essentiel pour les plus petites classes (de la 1ère classe à la 4ème) et pour les élèves les plus jeunes, c'est de faire connaissance avec le livre : les cours s'attachent à montrer ce qu'est un livre, comment il est conçu et illustré. Les enseignants indiquent aux élèves un peu plus âgés (5ème classe) comment se servir de répertoires bibliographiques et d'encyclopédies pour la jeunesse, et leur apprennent à faire un compte-rendu d'un livre. Les 6ème et 7ème classes étudient le fonctionnement des catalogues systématiques des bibliothèques et s'intéressent aussi aux livres d'art, aux livres scientifiques et techniques, aux journaux et revues. La dernière classe enfin (8ème) étudie les problèmes de l'édition et de la diffusion de la littérature politique et sociale, se préoccupe du rôle de la bibliothèque dans la vie culturelle du pays. Un programme facultatif : "bases de la culture par la lecture" envisage le rôle du livre dans la société, étudie les différents types de bibliothèques et de bibliographies, et la manière de les utiliser dans le travail. Des

travaux pratiques sous forme de jeux sont organisés dans les bibliothèques : les enfants divisés en équipes cherchent les livres indiqués par le professeur à partir des fichiers et catalogues, puis sur les rayons et l'équipe la plus rapide est déclarée gagnante. Quelquefois même les enfants servent les lecteurs.

S'il est si important d'amener le jeune à la bibliothèque, c'est que dans la conception léniniste, une bibliothèque pour enfants, qu'elle soit de république, urbaine, ou qu'elle se résume à une section enfantine, a un rôle à jouer dans la formation de la personnalité de l'enfant, dans l'éducation communiste.

De l'avis de bibliothécaires de la bibliothèque d'état pour enfants de la R.S.F.S.R. (37) et en accord avec le Plénum des Komsomols, une bibliothèque pour enfants doit servir à former la conception matérialiste de l'enfant, développer ses vues athéistes, nourrir son sentiment patriotique. Les bibliothécaires doivent "diriger" la lecture de l'enfant, s'entretenir avec les jeunes lecteurs sur les livres qu'ils viennent de lire, savoir ce qu'ils en ont pensé, ce qu'ils ont retenu, ce qui a suscité leur intérêt. Avec les plus jeunes lecteurs les bibliothécaires doivent animer des discussions sur la guerre civile, les héros soviétiques, les premiers plans, le courage des combattants de la Grande guerre Patriotique (1941 - 1945), les réalisations de la science et de la technique, les grands chantiers des Komsomols, en s'appuyant sur une littérature d'un bon niveau de vulgarisation. Avec les plus âgés (13-14 ans), ils doivent préparer des entretiens sur la philosophie marxiste - léniniste, son bien-fondé, sa légitimité et "démasquer l'impérialisme contemporain et son idéologie". Enfin ils doivent organiser des soirées littéraires pour faire connaître les oeuvres des grands auteurs soviétiques, avec récitation de vers (pratique courante en U.R.S.S.) de poètes comme Maïakovski, Tikhonov, Evtouchenko ... Notons d'autre part que les organisations des Komsomols et des pionniers font partie des conseils des bibliothèques pour enfants.

En fonction de tous ces objectifs quelle est l'image que donne la revue de l'activité de la bibliothèque ?

Plusieurs articles rendent compte de l'activité de la Bibliothèque Nationale pour la Jeunesse de la République de R.S.F.S.R., baptisée "Cinquantenaire du Komsomol" (38), créée en 1966 pour améliorer la diffusion du livre parmi la jeunesse. Elle est à la fois bibliothèque réservée aux jeunes de 14 à 20 ans, et centre méthodologique du Ministère de la Culture ; en tant que bibliothèque elle accueille 40 000 lecteurs. En liaison avec l'Académie des Sciences Pédagogiques, elle lance des enquêtes sur les intérêts et la psychologie des jeunes lecteurs : "Les jeunes, catégorie spécifique de lecteurs". Elle est aussi chargée d'équiper les bibliothèques pour la jeunesse de R.S.F.S.R. en documents imprimés et sonores, elle publie des index bibliographiques, des manuels méthodologiques consacrés aux problèmes de l'éducation communiste : "La jeunesse et l'athéisme", "Un coeur de Komsomol", "Communistes en avant", "Comprendre l'art, apprécier l'art", "La littérature et toi", "Russie, pays cher à mon coeur", ... Elle organise des stages pour former des bibliothécaires pour enfants : elle accueille ainsi des bibliothécaires du Territoire de l'Altaï, des régions de Tomsk, Tambov, de Bouriatie, etc... En collaboration avec d'autres bibliothèques elle organise des conférences nationales (qui se déroulent dans toutes les bibliothèques en même temps) : "Notre Patrie", "Nos pères nous ont montré la voie".

Elle a aussi créé, au sein de ses propres locaux, divers "clubs d'amateurs" : un club de l'amitié internationale, un club de théâtre "Poésie", une société littéraire "Les voiles écarlates", un club de rencontre "Jeunesse" qui est un lieu de rencontre avec des héros du Travail socialiste, des vétérans de la Grande guerre patriotique, des écrivains, des artistes. Elle a aidé la bibliothèque centrale "Gorki" du district de Riazan à constituer un "club d'amateurs d'art, de musique et de poésie" : "Olimp", qui organise des soirées littéraires et musicales à la bibliothèque même, mais aussi dans les kolkhozes et sovkhozes du district (39). Dans l'esprit de Mai 1974, en 1974-75 des bibliothèques nationales de républiques pour enfants et adolescents se sont créées un peu partout : en Kirghizie, Azerbaïdjan (ouverture prévue en Février 1976), Arménie, Estonie, Ukraine, Georgie.

La bibliothèque nationale de R.S.F.S.R. est à l'origine de ces créations, et sert de modèle : c'est aussi un exemple que la revue met souvent en avant.

En U.R.S.S., une grande attention est portée aux problèmes de la diffusion du livre pour la jeunesse. Mais nous avons pu constater que la bibliothèque cherche toujours à couler ses activités dans le moule fourni par le parti et les Komsomols. Si la Bibliothèque Nationale pour la Jeunesse de R.S.F.S.R. a lancé des enquêtes auprès des jeunes, ses méthodes n'en demeurent pas moins inspirées par la mission des bibliothèques telle qu'elle a été définie par les Jeunesses Communistes, le Ministère de la Culture et le parti. L'analyse réflexive appartient aux organisations politiques.

Ce qui frappe, en lisant la revue, c'est l'existence de la notion de lecture "utile", "nécessaire". Ce qui préoccupe la revue, ce n'est pas tellement ce que le lecteur veut lire, mais ce qu'il est "utile" qu'il lise. Ceci ne veut pas dire bien entendu qu'il ne peut pas lire ce qu'il a envie de lire, dans la limite des fonds qui lui sont accessibles, et une fois que la censure a accordé son "imprimatur". Mais il est incité à lire également autre chose : la "lecture dirigée" est intimement liée à la notion "d'éducation communiste". Les incitations sont de nature très précise, et répondent à des objectifs et à des motivations cohérents, très clairement et très ouvertement affirmés.

*
* *

Pour développer le sentiment esthétique et patriotique, en dehors du cadre des bibliothèques pour enfants et adolescents, les bibliothèques de masse profitent de l'occasion de toutes sortes d'anniversaires, les Jubilés, pour organiser des manifestations qui s'adressent à l'ensemble de la population. La revue définit les jubilés comme un moyen de propagande, propagande audio et scripto-visuelle (40) ; propagande, dirons-nous, du fait des bibliothèques elles-mêmes et de l'impact direct qu'elles veulent provoquer sur l'utilisateur, propagande du fait de la

revue par l'intermédiaire d'articles des rubriques : "Education communiste", "Jubilés". Ces articles sont consacrés à des hommes politiques "libéraux", adversaires de l'ancien régime, à des révolutionnaires fondateurs de l'état soviétique, mais aussi à des écrivains appartenant au patrimoine russe, à des écrivains soviétiques ayant contribué à défendre les idéaux de la culture et de la morale soviétiques.

A chaque anniversaire, la revue propose un article de fond d'un critique littéraire, ou d'un historien, une bibliographie de nouvelles éditions ou d'éditions critiques, et des conseils de lecture. Elle relate les manifestations qui ont eu lieu dans certaines bibliothèques, que ce soient des expositions, des soirées littéraires avec récitation de vers, des conférences, ou des revues orales, qui ont eu en général pour théâtre la région natale de la personnalité que l'on veut honorer.

Les bibliothèques et la revue ont ainsi célébré le centenaire de Kalinine (Octobre 1975), le 90ème anniversaire de la naissance de Kirov, "Le Prométhée d'Octobre", le "Tribun enflammé de la Révolution" (Mars 1976) ; le 150ème anniversaire de la naissance de Saltykov-Chtchédrine, écrivain satirique, adversaire de l'ancien régime, populiste et anarchiste, figure du "radicalisme" russe ; le 150ème anniversaire de la révolte des Décabristes, en 1975 ; le 175ème anniversaire de la naissance de Pouchkine, en 1974 ; le 80ème anniversaire de la naissance du poète Essenine (célébré à Konstantinovo, Riazan) ; le 20ème anniversaire de la mort de Fadeev, les 70 ans de Choukhov et les 60 ans de Simonov, écrivains qui ont exalté le courage des combattants de la grande guerre patriotique, servi la cause du "réalisme soviétique" en littérature et défini un nouveau type de personnage : le héros "positif".

La célébration du XXXème anniversaire de la Victoire sur l'Allemagne hitlérienne nous permet de comprendre encore mieux la place qu'occupent ces jubilés dans la revue, et dans l'activité des bibliothèques.

La littérature de guerre est particulièrement abondante en U.R.S.S. Les Mémoires des acteurs du conflit ne cessent de sortir malgré la disparition progressive des plus illustres maréchaux et hommes de guerre. Le Voïenizdat (édition militaire) est une florissante maison d'édition.

Les premiers numéros de 1975 sont tout entiers centrés sur le thème de la victoire : apparaît alors une importante rubrique "Éclat - Exploits - Gloire" qui supplante parfois en nombre d'articles les rubriques sur le travail idéologique. Le numéro de Mai 1975 est même entièrement consacré au jubilé de la victoire.

Le jour de l'Armistice, le 8 Mai, s'est déroulée partout en U.R.S.S. dans toutes les bibliothèques de masse, une conférence dite "supranationale" : "Les années de feu", décidée par le Comité Central des Jeunesses Communistes, le Ministère de la Culture de l'U.R.S.S. et l'Union des Écrivains, dans le but de : "former la personnalité du bâtisseur du communisme en faisant son éducation politique, patriotique et militaire, grâce à la diffusion et à la connaissance de la littérature sur la Grande guerre Patriotique". La conférence devait expliquer "la signification de la victoire de l'U.R.S.S. pour la défense des peuples du monde entier contre le fascisme, le rôle décisif du parti organisateur et âme de la victoire ⁽⁴¹⁾". Cette conférence a été précédée ou suivie d'expositions thématiques sur le thème : "L'exploit héroïque du peuple soviétique" ; la revue, à son habitude, donne le schéma d'une exposition-type.

D'autres expositions, locales cette fois-ci, ont eu lieu dans les bibliothèques de masse ; comme à la bibliothèque urbaine de Strelno, district de Léninegrad : "Les écrivains morts au front". Les bibliothèques ont animé des soirées littéraires dédiées aux Komsomols, miliciens, partisans, qui ont combattu l'ennemi. A la bibliothèque centrale de Volgograd (ex Stalingrad), une soirée a eu pour thème : "Dans la vie, il y a toujours place pour l'exploit".

Pour la préparation et l'animation des soirées, la revue préconisait d'utiliser tous les moyens audiovisuels nécessaires : passer des disques de chansons patriotiques et de marches

militaires, les oeuvres musicales de Chostakovitch, Katchatourian, Prokofiev composées en l'honneur des combattants, ou encore des disques de prose, poésie ou dramaturgie enregistrés par les auteurs eux-mêmes, Tvardovski, Fadeev, Simonov (42).

Les bibliothèques de Koursk ont diffusé des livres sur la bataille de Koursk, et ont monté des stands : "Leur souvenir ne nous quittera jamais" où elles exposaient également les photographies des héros morts à la guerre, originaires de chaque quartier ou arrondissement desservi par chaque bibliothèque. La bibliothèque centrale pour enfants "Tarass Chevtchenko" de Kiev a même utilisé la télévision pour diffuser une conférence : "Exploit sur le Dniepr", relatant les conditions de la libération de Kiev (43).

Toutes ces manifestations sont l'occasion de rencontres avec d'anciens combattants : la revue publie souvent des photographies montrant des anciens combattants racontant leur souvenir devant un auditoire très attentif de jeunes lecteurs, comme cela s'est fait par exemple à la bibliothèque de l'arrondissement Sokolniki de Moscou, annexe de la bibliothèque Nekrassov. La bibliothèque rurale de Vielikomikhaïlovka (district de Novooskol, région de Bielgorod) a ainsi invité d'anciens aviateurs au court d'une soirée : "Les combattants se souviennent des jours passés (44).

Enfin, de nombreux articles, sous le titre général "Les années terribles (45) louent l'attitude courageuse de certains bibliothécaires pendant la guerre, qui ont essayé de sauvegarder les fonds menacés d'être brûlés à la place du bois manquant (à Léninegrad, ou Stalingrad notamment), ou les ont évacués loin des endroits soumis au pilonnage ennemi, quelquefois même sur de simples brouettes, et sous les bombes allemandes. A Léninegrad, la Bibliothèque Saltykov - Chtchédrine a fonctionné pour servir les besoins en livres politiques et techniques, en livres contre le fascisme, ou en livres pour les blessés des hôpitaux ; le livre était devenu soldat. Dans l'esprit de la revue, tous ces exemples doivent être toujours vivants et avoir une vertu mobilisatrice.

Nous pouvons maintenant préciser la notion d'éducation patriotique et militaire : la bibliothèque doit véhiculer l'idée que les forces armées (inspirées par le parti) qui ont sauvé la civilisation de la barbarie fasciste demeurent toujours le meilleur garant de la paix mondiale et des conquêtes socialistes. Les thèmes de l'exposition - type conseillée par la revue ("Signification historique de la Victoire", "Défense de la paix") l'indiquent clairement, et l'étude de la littérature militaire le confirme : c'est notamment ce qui ressort de l'article du Maréchal Gretchko "Les forces Armées soviétiques veillent sur la paix et le socialisme", paru dans la revue "Kommunist", numéro de Mars 1970.

DEUXIEME PARTIE

LA BIBLIOTHEQUE
AU SERVICE DU PROGRES
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Lénine considérait que le livre était une arme efficace pour fonder les bases économiques de la future nation socialiste. Le Comité Central du Parti s'est souvent penché sur les relations entre la bibliothèque et l'économie, et en Mai 1974 il a même demandé aux bibliothèques de servir le progrès scientifique et technique de manière encore plus active.

La revue, quant à elle, se met au service de l'économie par la publication régulière d'articles dans les rubriques : "Les bibliothèques et l'économie nationale" en 1974, "Au service de la Révolution Scientifique et Technique" en 1975-76.

Bibliothèque et industrie

En 1974 le "Plan de développement de l'Economie Nationale pour l'année 1975" met l'accent sur l'industrie légère qui apparaît comme une des préoccupations majeures également du rapport de la deuxième session du Soviet Suprême, en Décembre 1974, préoccupations dont le numéro de Février 1975 se fait l'écho dans un article intitulé : "Questions de première importance". En conséquence, en 1975 les bibliothèques syndicales d'entreprises (appartenant au réseau des organisations sociales) et les bibliothèques scientifiques et techniques d'usines d'industrie textile, de confection, de chaussures sont concernées au premier chef. Des articles aux titres révélateurs : "Les bibliothèques d'Ukraine et l'industrie légère", - "pour aider à améliorer la qualité de la production", sont consacrés par exemple aux bibliothèques d'usines textiles d'Ukraine (Février 1975), d'usines de confection de Tiraspol en Moldavie (Février 1975), d'usines de chaussures de Lida (région de Grodno, Biélorussie) ou à l'usine de chaussures "Les 10 ans du Komsomol d'Ukraine" de Kiev (Avril 1976). Cependant, en 1976, d'autres articles concernent des bibliothèques syndicales d'usines de l'industrie de transformation, ou de l'industrie automobile ; les bibliothèques des usines automobiles Z I L de Gorki ou Minsk (Juin 1976), des usines de câbles électriques ou de machines-outils de Moscou (Octobre et Novembre 1976) de moteurs à Iaroslav (R.S.F.S.R., Volga) ; les bibliothèques du Syndicat du Bâtiment de Tchrepovetz (R.S.F.S.R., région de Vologda), ou de Magnitogorsk (R.S.F.S.R., région de Tchéliabinsk), dans le numéro d'Octobre 1976.

Ces branches d'activité correspondent aux secteurs-clés que les derniers plans quinquennaux s'appliquent à développer : industrie légère et biens de consommation, industrie de transformation, biens d'équipement et secteur automobile. Il y a donc une volonté évidente de lier l'activité de la bibliothèque aux plans de production qu'elle doit d'ailleurs aider à diffuser et à réaliser, et une volonté non moins évidente de la revue de s'intéresser en priorité à ces bibliothèques ; ce n'est pas par hasard qu'elle offre à l'attention du lecteur ces exemples plutôt que d'autres.

La transmission de l'information scientifique et technique semble le tout premier objectif des bibliothèques d'entreprises. Un premier problème se pose alors : celui des fonds. Les fonds utiles se trouvent le plus souvent dans les bibliothèques scientifiques et techniques (N.T.B), car certaines d'entre elles sont ravitaillées directement par le V I N I T I (Institut National de l'Information Scientifique et Technique). La nécessité de contacts entre les N.T.B. et les bibliothèques syndicales s'impose donc. La coopération est le plus souvent effective, mais souffre parfois de quelques exceptions, comme celles des bibliothèques de Novossibirsk qui n'y ont pas suffisamment recours. Cependant à Lida, la bibliothèque syndicale se trouve à proximité de la N.T.B. installées toutes deux dans le Palais de la Culture, sorte de local syndical doté d'équipements culturels ; elles organisent des manifestations communes, réalisent des opérations communes de prêts, mais chaque bibliothèque remplit un plan annuel en correspondance avec son profil et sa spécialisation propre. La N.T.B. de l'U.R.S.S. (G.P.N.T.B.) qui est à la tête de toutes les N.T.B. publie un catalogue général imprimé par ordinateur et prête aussi ses fonds.

Pour venir en aide à l'économie, les bibliothèques font appel à des volontaires, les "activistes" : ingénieurs, techniciens ou ouvriers. Des "rationalisateurs" s'intéressent aux techniques d'avant-garde, aux découvertes de la technologie de pointe, aux questions d'organisation du travail. Des "groupes de références" sont constitués ; leur tâche consiste à dépouiller les revues spécialisées, à analyser les nouveaux livres techniques qui paraissent, à élaborer avec les bibliothécaires des bulletins

d'information, des bibliographies sélectives. Des "informateurs techniques" se rendent ensuite dans les ateliers, les annexes, les bibliothèques mobiles pour communiquer les bulletins d'information, animer des cercles de lecture, des discussions avec les ouvriers ; ou bien ils montent, comme à Lida, un stand "d'information scientifique" : "La production de la chaussure" où des bulletins spéciaux informent les ouvriers sur les techniques expérimentées, leurs résultats, les brevets déposés.

La bibliothèque de l'usine de chaussures "Les 10 ans du Komsomol d'Ukraine" emploie un personnel de 5 bibliothécaires pour 4 300 lecteurs et 118 900 prêts ; 5 "groupes de références" (soit 25 personnes) et 21 "informateurs techniques" viennent lui prêter main forte. Dans la région de Léninegrad, plus de 20 000 ouvriers et techniciens constituent 1 600 groupes de références ; c'est dire l'importance des activistes bénévoles dans la vie de la bibliothèque. Pour donner une idée des prêts, la bibliothèque de l'usine "Les 10 ans du Komsomol d'Ukraine" a prêté 35 700 livres en littérature scientifique et technique en 1975, 29 400 en littérature politique et sociale et 29 300 en Belles-Lettres (Art et Lettres).

Pour diffuser la littérature scientifique, les bibliothèques organisent des expositions thématiques : "Les bibliothèques et la production" (Tiraspol) , - "Une profession honorable - ouvrier de la chaussure" (Kiev), - "Le livre et le Plan Quinquennal" (Tcherepovetz). De plus, elles organisent souvent : des "journées de l'information", "de la qualité", "des spécialistes", comme en Moldavie par exemple sur le thème : "Apprends et explique l'expérience d'avant-garde" (Août 1974). Les vainqueurs du concours "Le meilleur de sa profession" viennent dire quels livres leur ont permis de réussir, quels livres il faut lire. Ces journées permettent de transmettre l'expérience des "travailleurs d'élite".

Des soirées littéraires sont l'occasion de discussions et de débats autour d'un thème : "Le communiste et le travail", "Ton usine et toi ⁽⁴⁶⁾", - "On m'appelle la classe ouvrière". Des "décades de propagande" sont organisées en collaboration avec les propagandistes de l'École du Travail Communiste, comme celles qui ont eu lieu à l'Usine d'armement Arsenal de Kiev : "L'aide à l'économie", - "L'Économie, affaire de tous ⁽⁴⁷⁾".

Dernière forme de propagande : les bibliothèques font la promotion d'un livre qu'elles achètent en de nombreux exemplaires et diffusent partout, dans tous les ateliers ; à l'usine Arsenal par exemple, les bibliothécaires ont diffusé un livre intitulé : "En l'honneur du travail" ; la bibliothèque d'une usine de machines-outils de Moscou a fait la promotion d'un livre sur l'Académicien Kapitza, héros du Travail socialiste.

Les jeunes ouvriers qui arrivent dans l'entreprise sont souvent conviés par lettre personnelle à s'inscrire à la bibliothèque, et quelquefois même moins d'une semaine après leur arrivée. C'est le système employé à Magnitogorsk, où 86 % des ouvriers sont inscrits à la bibliothèque syndicale.

Les lecteurs sont divisés par groupes suivant leur profession et leur secteur d'activité, et la bibliothèque réalise des sélections bibliographiques pour chaque groupe. Des plans individuels de lecture sont aussi remis au personnel d'encadrement, contremaîtres ou chefs d'atelier : "Le contremaître dans la production" (Kiev : "Les 10 ans du Komsomol d'Ukraine"). Des "sondages" sont effectués pour savoir si les contremaîtres ont suivi les recommandations de lecture, et les inciter à le faire le cas échéant. Les lectures peuvent ainsi ne plus être seulement suggérées, mais bien dirigées, sinon imposées.

La part des Belles-Lettres n'est pas négligée dans les bibliothèques syndicales, mais elle ne fait pas l'objet principal des préoccupations des bibliothécaires, peut-être parce que le besoin ne s'impose pas de convaincre des lecteurs qui se portent sans doute plus naturellement vers cette littérature. A Tchérépovetz, le bibliothécaire de la bibliothèque du Comité Central de Syndicat des Travailleurs du Bâtiment reconnaît qu'avant que toutes ces mesures ne soient prises pour diffuser le livre technique, les ouvriers préféreraient ne lire que des livres de la catégorie Belles-Lettres.

Grâce à leurs actions les bibliothèques ont pu aider les entreprises à perfectionner leur matériel technique, à améliorer leur rendement, à réaliser des économies en roubles grâce à la connaissance des découvertes récentes de la technique. Souvent

la revue donne les chiffres d'économies en roubles réalisées par telle ou telle entreprise grâce à la diffusion du livre technique nous ne savons pas comment ces chiffres sont établis, mais ils sont importants dans la mesure où la rentabilité de la bibliothèque fait l'objet d'un calcul, est chiffrée.

Nous ne voyons, il s'agit surtout d'encourager la lecture à des fins de perfectionnement professionnel ; la bibliothèque revêt un aspect directement "utilitaire", son activité "pratique" est conçue en fonction des problèmes de la production et des plans de développement de l'économie soviétique. Le bilan est apparemment positif : en 1970-75, les prêts de littérature scientifique et technique ont augmenté de 44 % ⁽⁴⁸⁾.

La bibliothèque en milieu rural

Les mêmes préoccupations pratiques guident l'activité des bibliothèques en milieu rural, qu'elles appartiennent au réseau du Ministère de la Culture de l'U.R.S.S., ou au réseau des organisations sociales et coopératives.

En R.S.F.S.R., les bibliothèques rurales sont un élément important du réseau des bibliothèques d'état : la moitié des employés des bibliothèques du Ministère de la Culture travaillent en zone rurale.

Le Comité Central du parti et le Conseil des Ministres de l'U.R.S.S. ont édicté des textes sur "Les mesures relatives au développement futur de l'agriculture dans les zones n'appartenant pas au tchernoziom ⁽⁴⁹⁾. Tchernoziom veut dire "terre noire" et désigne un type de sol propice à la culture du blé et des céréales. Or en R.S.F.S.R. 29 régions et républiques ont un type de sol différent et doivent se tourner vers l'élevage, les cultures fourragères. 38 % des bibliothèques rurales de la R.S.F.S.R. se trouvent dans ce secteur appelé : "nietchernoziom".

Ce sont ces secteurs qui doivent être aidés en priorité. Au début de 1976 Bibliotekar a organisé une table ronde

"Coopération avec l'agriculture, au sovkhoze "Victoire" de Pskov, centre d'une région de culture du lin, en collaboration avec le secteur de propagande du comité régional du parti (50). Cette table ronde avait comme intention de définir les modalités d'action des bibliothèques du Nietchernoziom.

Les bibliothèques ont un rôle à jouer notamment dans le développement de l'élevage, non seulement en R.S.F.S.R. (en particulier pour la république autonome de Bouriatie et le Territoire de Stavropol, importants centres d'élevage ovin et bovin), mais également dans d'autres républiques, comme celle de Moldavie par exemple.

Les bibliothécaires ruraux, en aide à l'élevage, préparent et distribuent dans les sovkhozes et les kolkhozes des bibliographies : "La mécanisation dans les fermes de l'élevage", comme à Ivanovo (R.S.F.S.R.) (51) ; ou bien ils montent des stands et animent des débats avec les agriculteurs sur le thème : "Utilisation des moissonneuses batteuses", comme l'ont fait les bibliothécaires de Vielikomikhaïlovka (région de Bielgorod) (52), ou ceux de la région de Iaroslav (53).

Pour améliorer la qualité de la production laitière, les bibliothèques organisent des conférences, avec l'aide de spécialistes ou de dirigeants de sovkhozes, conférences qui se tiennent au sein même des bibliothèques rurales ou dans des fermes de produits laitiers ; comme par exemple à Ivanovo : "Pour avoir du bon lait". Les bibliothécaires ont étudié auparavant des ouvrages spécialisés et en font des comptes-rendus au cours de ces conférences qui s'accompagnent d'expositions de livres, de communications des courbes de production et de diagrammes.

Les bibliothécaires font aussi des tournées dans les kolkhozes et les fermes et organisent des journées d'information : dans la région de Iaroslav des bibliothécaires ruraux ont ainsi organisé dans la plus importante ferme laitière de la région une journée "Merci pour la qualité du lait", occasion de comptes-rendus de lecture, et de distribution de revues comme "Nouveautés en matière agricole", "La terre natale". La journée s'est terminée par un concert !

Les bibliothécaires sont aidés par les membres du Conseil de la bibliothèque ; conducteurs de tracteurs, agronomes, trayeuses. Le Conseil de la bibliothèque (dont le président n'est pas bibliothécaire) ratifie le plan annuel et contrôle les activités des bibliothécaires.

Toutes sortes d'expositions sont réalisées dans les bibliothèques rurales ; à Iaroslav sur le thème : "Le fourrage - un travail important" ; dans la bibliothèque d'un sovkhoe de la république autonome du Daghestan (district de Kouolino) : "Expériences et méthodes des trayeuses d'avant-garde" (54). Les bibliothèques montent aussi des "revues orales" (revue de presse et comptes-rendus de lectures), comme celles qui ont eu pour théâtre la bibliothèque rurale de Tokouz (Moldavie) : "Le rôle du conducteur de tracteur dans la récolte", "Elevage - un front de combat (55)".

Les bibliothécaires desservent aussi les coins les plus reculés, y compris les pâturages du Daghestan ou de Kazakhstan et approvisionnent en livres les bergers nomades grâce à des bibliothèques mobiles. La revue a toujours pour souci d'aider les bibliothécaires à rendre le livre le plus proche possible du paysan : ainsi elle publie de nombreuses photographies de bibliothécaires apportant les livres aux champs ou suggère grâce à des croquis l'installation de salles de lecture en plein air construites en préfabriqué. Nous reproduisons en annexe quelques photographies et croquis.

Le livre, en milieu rural, permet aussi d'améliorer le matériel technique : la revue donne l'exemple d'un kolkhozien qui a pu réparer un concasseur de grains tombé en panne grâce à un livre prêté par une bibliothèque rurale de la région de Voronej (56). De même les bibliothèques ont aidé à réaliser des économies en roubles : un sovkhoe de la région d'Ivanov a ainsi épargné une somme de 2 700 roubles, grâce aux connaissances transmises par les livres et à l'application des nouvelles techniques (57).

Le même aspect utilitaire se dégage de tous ces exemples d'activités : les bibliothèques rurales doivent répondre et

répondent aux préoccupations gouvernementales en matière agricole. Les exemples sont soigneusement sélectionnés par la revue, qui braque ses projecteurs dans la direction voulue. A nouveau, théorie et pratique coïncident. Le bilan semble positif : les prêts ont augmenté pendant la période 1970-75 de 34 %.

Les liens entre la bibliothèque et l'économie se sont resserrés aussi en ce qui concerne les autres types de bibliothèques de masse : des départements d'ouvrages techniques, de publications relatives aux brevets, d'ouvrages d'économie agricole, ont été créés dans les bibliothèques centrales des républiques ou des régions, des sections agricoles se sont ouvertes dans certaines bibliothèques d'arrondissements nationaux et de Territoires (Territoire de l'Altaï, régions de Voronej, Oulianovsk, Toula ...) (58).

Malgré tout quelques points noirs sont à signaler : les bibliothèques rurales se plaignent souvent que les "Collecteurs" ne puissent fournir suffisamment d'exemplaires dans de brefs délais. Quelques bibliothécaires déplorent même que leurs fonds ne soient pas assez alimentés, surtout dans le domaine des "Belles-Lettres".

TROISIEME PARTIE

BIBLIOTHEQUE :

ASPECT DYNAMIQUE

Le Comité Central du parti dénonçait en Mai 1974 un certain retard technologique des équipements et demandait aux services responsables (Ministère de la Culture, Comité d'état pour la Science et la Technique auprès du Conseil des Ministres de l'U.R.S.S., Académie des Sciences ...) d'y remédier de toute urgence en prenant les mesures qui s'imposaient. Le XXVème Congrès a affirmé d'autre part le rôle prépondérant de l'automatisation et de l'informatique pour l'économie soviétique en général et la bibliothèque en particulier : le projet du Comité Central "directions fondamentales du développement de l'économie nationale pour les années 1976-1980" prévoit d'accroître la part de l'électronique et de l'informatique (59). Le 10ème Plan Quinquennal (1976-1980) a également inscrit à son programme des actions prioritaires pour améliorer les équipements des bibliothèques, développer l'automatisation, et réaliser de nouveaux projets-types de constructions (60).

L'introduction de nouvelles techniques s'impose, en effet, si l'on veut rendre la bibliothèque la plus efficace possible et améliorer la qualité des services rendus. La revue consacre à ces problèmes une rubrique régulière : "Constructions - mécanisation - Equipements" qui rend compte des progrès réalisés et incite à prendre en considération l'amélioration de certains équipements, comme l'équipement mobilier par exemple.

Mécanisation - Automatisation

La revue s'intéresse d'une part à la "grande mécanisation" (informatique) et à la "petite mécanisation" (électronique légère), d'autre part.

Elle étudie les systèmes automatisés mis en place dans les bibliothèques et les qualités respectives des différents ordinateurs, lecteurs de microfiches, appareils de reprographie.

Le numéro de Novembre 1975 analyse le système informatique REFERAT 2 conçu pour traiter l'information scientifique et technique par le V I N I T I et qui fonctionne dans certaines bibliothèques scientifiques ou d'établissements d'Enseignement Supérieur;

elle en explique le fonctionnement à l'aide de croquis et de photographies.

Le numéro de Mars 1976 étudie le système A S I O R mis au point par l'Académie des Sciences pour établir des bibliographies automatisées de travaux et thèses en cours, non publiés.

Les numéros de Décembre 1975 et de Janvier 1976 étudient en détail à l'aide de photographies les appareils de reprographie par procédés de thermoscopie et diasoscopie, les duplicateurs offset, les lecteurs de microfiches ...

Des instituts officiels se sont créés récemment : le Comité d'état pour la Science et la Technique auprès du Conseil des Ministres a décidé la création d'un "institut pour l'amélioration de la qualification des travailleurs des sciences de l'Information". Les bibliothèques des établissements d'Enseignement Supérieur verront leurs systèmes de recherche documentaire automatisés au cours du 10ème Plan et leurs catalogues imprimés par ordinateur ⁽⁶¹⁾. L'automatisation concerne pour l'instant les grandes bibliothèques scientifiques et techniques et les bibliothèques des établissements d'Enseignement Supérieur ; cependant dans le cadre de la centralisation les bibliothèques centrales de république ou de région bénéficieront aussi dans un proche avenir de systèmes automatisés.

Perfectionnement des équipements : mobilier

En 1959-60 ont vu le jour le Centre de Méthodologie et de recherche de la Bibliothèque Lénine et sa "section d'architecture, de construction et d'équipement", chargés de résoudre les problèmes techniques d'équipements, et de moderniser le mobilier des bibliothèques.

La revue donne de très nombreux conseils pour améliorer les équipements intérieurs souvent anciens. Elle indique aux bibliothécaires quel type de rayonnages utiliser, quelles banques de prêt, quels chariots demander pour donner un aspect plus moderne et accueillant à l'aménagement intérieur des salles de lecture.

La direction de la revue espère ainsi inciter le Ministère de la Culture à faire un effort plus grand encore pour l'équipement mobilier qu'elle juge insuffisamment pris en compte. C'est pourquoi elle publie de très nombreux projets d'architectes, d'embellissement et d'aménagement intérieurs (62).

Mais ce sont surtout les constructions en cours ou les nouveaux projets qui reflètent le mieux "l'image dynamique" de la bibliothèque.

Les dernières réalisations :

Le numéro de Juillet 1975 consacre un long article (63) à la bibliothèque nationale de la république de Kazakhie (Alma-Ata) terminée en 1971, dotée d'équipements très modernes : un système de dépoussiérage et un pare-feu automatiques, appareils de climatisation, système automatisé d'acheminement des livres à partir d'un poste de commande central qui contrôle toutes les opérations. Elle occupe une surface utile de 23 000 m², se divise en 18 départements, possède 20 salles de lecture, peut accueillir 1 500 personnes et contient 5 millions de volumes.

Les projets :

Les projets étudiés et adoptés par le Comité d'état pour la construction civile concernent tous les types de bibliothèques.

Le numéro de Juillet 1976 annonce la construction d'une bibliothèque universitaire à Kazan (république autonome de Tatarie) : s'érigera prochainement un bâtiment de 5 étages jouxtant la Faculté de Lettres et Sciences Humaines. Il y aura la possibilité d'engranger 4,5 millions de volumes, des salles de lecture à tous les étages, des salles-chercheurs, des magasins spéciaux pour diapositives, des magasins de livres en rangement compact avec air conditionné, et un vaste auditorium.

De même à Krasnodar (Kouban) une bibliothèque centrale urbaine de 900 places doit être construite au cours du 10ème Plan (64).

A Tachkent (Ouzbekistan) doit être reconstruite la bibliothèque nationale de la république, détruite lors du tremblement de terre en Avril 1966. Ce sera un bâtiment de 15 étages, conçu pour contenir 8 millions de livres et accueillir 1 200 lecteurs en même temps. Il est prévu une salle de conférence (de 450

personnes), plusieurs salles de lecture différenciées : salles consacrées aux Sciences Humaines, aux Sciences Pures, aux Sciences Naturelles, à la littérature technique, à la littérature étrangère, etc... Les catalogues seront automatisés, des monte-charges automatiques véhiculeront les livres, et les magasins seront également pourvus d'un système de dépoussiérage automatique. La construction doit être achevée en 1981 (65).

A Akademgorodok, Sibérie occidentale, cité nouvelle consacrée à la recherche scientifique, doit se créer une bibliothèque fondamentale de l'Académie des Sciences pouvant contenir 3 millions de volumes (66).

La centralisation a conduit à envisager de nouveaux types de constructions. Dans le numéro de Novembre 1976 la revue donne une liste de projets-types suivant la destination de la bibliothèque (urbaine, rurale, pour enfants) et l'importance des fonds. Ainsi la construction d'un nouveau type de bibliothèque urbaine centrale, de taille moyenne, est envisagée : occupant 2 étages, cette bibliothèque offrira 300 places de lecture et possèdera un fonds de 400 000 volumes, un laboratoire-photo, un atelier de reprographie et un atelier de restauration, une salle de conférence, une discothèque et une salle de littérature étrangère. Elle occupera une surface utile de 4 200 m² et son prix est même calculé : 497 000 roubles.

Les projets de centralisation prévoient la mise en place d'un système de dépôts de livres : un petit nombre seulement de bibliothèques conserveront la totalité des ouvrages parus, les autres établissements leur transféreront les ouvrages peu demandés.

Un projet-type concerne même les bibliothèques des régions polaires, devant résister à un froid de moins 40° à moins 60°, et pour lesquelles des matériaux spéciaux sont à utiliser. Ce type de bibliothèque aura deux étages, contiendra 120 places et 100 000 volumes (67).

L'U.R.S.S. mène donc une politique très active des constructions, qui envisage tous les types de bibliothèques, mais une politique que l'on voudrait tout de même réaliser sans gaspillage, avec des coûts strictement évalués.

Ces quelques chiffres confirment ce "dynamisme" (68) : les bibliothèques de masse étaient en 1970 au nombre de 128 000, et en 1975 elles atteignaient le chiffre de 131 300. Leurs fonds comptaient en 1970 : 1,3 milliard de volumes, et en 1975 : 1,54 milliard. 101,8 millions de lecteurs les utilisaient en 1970, tandis qu'en 1975 ils étaient 119,7 millions.

Nous donnons des tableaux plus détaillés en annexe. Signalons cependant que les soviétiques comptent comme unité : le volume, le numéro de revue et l'année en cours du périodique. Il est donc difficile de connaître la répartition précise des fonds.

Le dynamisme de l'implantation des bibliothèques se manifeste aussi dans l'exemple des bibliothèques du B.A.M. sur lesquelles la revue concentre souvent l'attention de son lecteur, notamment dans les numéros de Juillet 1975 ("Construction du siècle") ou de Janvier 1976.

Le B.A.M. (Baïkalo - Amourskaïa Magistral) est la ligne de chemin de fer qui doit relier le Lac Baïkal au fleuve Amour : 3 145 kilomètres de chemin de fer sont à construire, dix mille personnes sont mobilisées pour cette gigantesque tâche, notamment les organisations des Jeunesses Communistes qui concourent activement à la réalisation des travaux ; le B.A.M. est un des chantiers de pointe des Komsomols.

Les besoins en livres du constructeur du B.A.M. sont urgents et sont de trois ordres : manuels d'étude, livres techniques, littérature politique et sociale. Or il n'y a dans la zone du B.A.M. que 30 bibliothèques d'état et 31 de syndicats, dont les fonds sont incomplets : beaucoup d'entre elles ne possèdent ni les oeuvres complètes de Lénine, ni la Grande Encyclopédie Soviétique, et n'ont pas non plus de documentation technique récente. Dans la zone du B.A.M. qui fait partie de la république autonome Bouriate, il n'y a que 10 bibliothèques d'état, 4 bibliothèques syndicales et 40 bibliothèques mobiles. Cependant, en 1976-1977 doivent s'ouvrir 9 bibliothèques d'état et se constituer tout un réseau de bibliothèques mobiles. Le 10ème Plan prévoit pour toute

la zone du B.A.M. l'ouverture de 60 bibliothèques syndicales et 40 bibliothèques d'état.

L'activité des bibliothécaires du B.A.M. est remarquable ; aidés d'activistes volontaires ils organisent de fréquentes tournées sur les chantiers et utilisent parfois l'hélicoptère pour leurs déplacements, le bibliobus n'ayant pas accès partout (69). Ils animent aussi des journées d'information, ayant pour thème par exemple : "Sois fier de ton travail - constructeur du B.A.M.". La Bibliothèque Nationale pour la Jeunesse de R.S.F.S.R. organise fréquemment des stages de formation pour les bibliothécaires associés qui constituent la majorité du personnel des bibliothèques.

Toutes les bibliothèques d'U.R.S.S. se font un devoir de soutenir le mouvement d'implantation et d'enrichissement des fonds des bibliothèques du B.A.M. ; pour cela elles envoient des caisses entières de livres, des maisons d'édition participent même à ces livraisons (Moskniga). La revue loue cet élan enthousiaste à plusieurs reprises. Cependant quelques accroc à la règle générale sont dénoncés. Au cours d'un Séminaire à Oulan-Oude (Bouriatie) en Septembre 1975, les bibliothécaires bourites se sont plaints de recevoir de vieux livres "moralement" dépassés, datant d'avant la révolution (!), envoyés par certaines grandes bibliothèques, y compris par la Bibliothèque Lénine, ou encore de recevoir des livres qui n'ont rien à voir avec les problèmes de la construction du B.A.M. comme "Technique de préparation des produits de mer", "Réparation du matériel des entreprises laitières", "Dressage du cheval pour la moisson" (!). Certaines bibliothèques, y compris la plus illustre, semblent se débarrasser de leurs fonds encombrants, et les bouriates semblent s'étonner que le "frère aîné" russe agisse parfois avec autant de désinvolture. Enfin certains livres n'arrivent jamais à destination.

Cela contredit légèrement l'impression d'élan national que veut donner la revue, et ternit l'éclat de l'image de "l'amitié

indestructible des peuples". Mais si la revue parle de ces bavures, c'est justement pour fustiger ce genre d'attitude qui, à son avis, ne saurait être qu'une exception.

*
* * *

La revue montre donc que la bibliothéconomie soviétique nourrit d'incontestables assurances quant à son rôle, à son avenir à son développement futur.

Pour terminer ce chapitre, on peut se demander si la revue est traversée d'un doute, ne serait-ce que fugitif, lorsqu'elle compare les pratiques bibliothéconomiques soviétiques, la mission de la bibliothèque en U.R.S.S., avec d'autres pratiques étrangères, d'autres missions ; ou bien alors est-elle confortée dans ses convictions ?

En un mot, quelle est l'image que la revue donne de la bibliothèque à l'étranger ? Cette image jette-t-elle quelques ombres sur le net tracé de l'image dynamique, confiante que la revue affiche, ou au contraire en accentue-t-elle les contours ?

La rubrique "A l'étranger" est une des rubriques les moins importantes de la revue : quand elle existe, elle occupe en général les dernières pages du numéro où elle figure. En 1975, une dizaine d'articles seulement ont été consacrés aux expériences étrangères, le nombre d'articles de 1976 est à peine supérieur.

Le numéro de Février 1975, dans un article intitulé "Analyse critique", rapporte les conclusions d'une conférence qui a eu lieu à Moscou : "Tendances du développement de la bibliothéconomie dans les pays occidentaux", et les traits marquants des interventions, toutes dûes à des bibliothécaires soviétiques, de la Bibliothèque Lénine ou de la Bibliothèque de Littérature Etrangère. Les bibliothécaires soviétiques reprochent à la France d'avoir pour base de la lecture publique "de masse" les entreprises du commerce du livre plutôt que la bibliothèque. Au Royaume-Uni, la bibliothèque a un rôle plus fondamental, mais l'inégalité des

catégories socio-professionnelles face à la lecture amoindrit son rôle social. En général, les soviétiques reprochent aux systèmes bibliothéconomiques occidentaux de ne pas reposer sur une analyse d'ensemble du "rôle de la bibliothèque dans la formation de la conscience sociale", du "contenu idéologique du processus bibliothéconomique".

Dans l'article : "U.S.A., théorie et pratique", les auteurs s'attachent à mettre en évidence les contradictions des bibliothèques publiques américaines destinées, dans l'esprit même cependant des bibliothécaires américains, à servir toutes les couches de la population et qui en fait ne desservent que les classes moyennes et supérieures. L'article veut démontrer, chiffres à l'appui, que les bibliothèques du Sud, Alabama, Virginie, Kentucky, n'ont pas les mêmes indices de fréquentation que celles du Massachusetts ou de New-Hampshire, que la population noire, ou que les minorités portoricaines, jamaïcaines ou autres n'ont pas accès de la même manière à la bibliothèque, n'y sont pas incitées ou n'y trouvent pas des ouvrages expliquant leur point de vue. Il y a donc d'énormes disparités entre les états ou les diverses composantes du creuset américain, disparités et contradictions inhérentes au système capitaliste, car la bonne volonté et les bonnes intentions des bibliothécaires américains ne sont pas en cause. C'est la conclusion que tire en général la plupart des articles consacrés aux bibliothèques occidentales.

Le reste des articles de cette rubrique concerne essentiellement les pays d'Europe de l'Est, ou les pays socialistes comme le Viet-Nam qui a pour ambition de rattraper le retard des bibliothèques du Sud par rapport aux réseaux du Nord et dont les bibliothécaires sont considérés comme : "des soutiens actifs du P.C. vietnamien dans la construction socialiste d'un Viet-Nam uni et indépendant (70).

Les bibliothèques soviétiques peuvent s'inspirer de l'exemple étranger sur un plan matériel, technique ; elles admettent parfois une certaine avance technologique occidentale, comme le fait la Grande Encyclopédie Sociétique, édition de 1970 (article : "bibliothèque"). Mais elles se reconnaissent une supériorité

idéologique, l'assurance de résoudre les problèmes d'inégalité devant la lecture. Elles servent elles-mêmes de modèle et de guide aux bibliothèques des pays socialistes : l'Institut de la Culture de Moscou accueille et forme des étudiants étrangers d'Afrique, d'Asie.

QUATRIEME PARTIE

LE BIBLIOTHECAIRE

Nous avons envisagé jusqu'à présent "l'institution bibliothécaire", nous avons essayé d'en dégager l'image qu'en transmettait la revue : "appareil" idéologique, instrument au service du progrès scientifique et technique, moteur de l'éducation communiste. Mais la revue s'appelle : "Le bibliothécaire". On peut se demander alors comment la revue voit le rôle du bibliothécaire, quelle place elle lui reconnaît dans l'institution. On peut s'interroger sur les intérêts que défend la revue, intérêts particuliers d'une profession ou intérêts généraux d'une société. Quelle image de la profession transmet-elle ? Quels sont les bibliothécaires qui s'expriment dans ses colonnes ?

Nous essaierons d'abord de répondre aux questions que pose sa formation.

Le décret de Mai 1974 et le XXVème Congrès se sont fixés comme but d'améliorer la qualification des cadres culturels chargés de remplir les importantes missions qu'ils leur assignaient conjointement. Deux Plénums se sont à leur tour penchés sur ces problèmes de formation : le XXI Plénum du Conseil des Bibliothèques auprès du Ministre de la Culture de l'U.R.S.S. et le Plénum du Conseil Scientifique de l'Enseignement Supérieur Bibliothéconomique auprès du Ministère de l'Enseignement Spécialisé (71).

Il existe en U.R.S.S. deux types de formation depuis que le premier Institut de la Culture "Molotov" a été ouvert à Moscou en 1930.

Une première formation, dite "moyenne" s'acquiert dans des "tekhnikum" : cet enseignement s'adresse aux élèves du secondaire et dure trois ans. Les bibliothécaires diplômés des tekhnikums sont amenés à exercer dans des bibliothèques rurales ou urbaines.

Une formation dite "supérieure" s'adresse à des étudiants de niveau universitaire et se déroule dans des "Instituts de Culture", ou dans des facultés de bibliothéconomie existant dans certaines universités. Les études durent 4 ans et se terminent par un stage d'un an.

Les diplômés portent alors le titre de : "bibliothécaire - bibliographe" ; ils peuvent soutenir une thèse et obtenir le titre de "candidat es-Sciences Pédagogiques".

Il existe d'autre part des cours du soir, ou des cours par correspondance pour permettre aux titulaires de diplômes universitaires de devenir bibliothécaires.

Il y a actuellement 123 établissements d'enseignement secondaire (Tekhnikum) et 28 établissements d'enseignement supérieur. En 1974, 6 000 bibliothécaires sont sortis des établissements d'enseignement supérieur et 14 700 des établissements d'enseignement secondaire ⁽⁷²⁾. 6 nouveaux Instituts de la Culture se sont ouverts ces dernières années, dont 3 en 1975 à Minsk, Pèrm et Barnaoul (R.S.F.S.R. - Territoire de l'Altaï).

En plus des cours de catalographie, bibliographie ou bibliologie, les établissements d'enseignement supérieur assurent des cours de philosophie Marxiste - Léniniste, d'économie politique, d'histoire de l'U.R.S.S. et du P.C., de langues étrangères, d'histoire de la Littérature soviétique et étrangère.

Le problème de la qualification des cadres est posé dans les rubriques : "Qualification des cadres", "Organisation du travail". Le problème se pose de façon aigue pour plusieurs raisons :

10,9 % seulement des bibliothécaires du Ministère de la Culture ont une qualification supérieure. En R.S.F.S.R., sur 82 900 bibliothécaires, 44 800 (54 %) ont une formation supérieure ou moyenne. Malgré le nombre d'écoles de bibliothécaires, le problème de l'amélioration de la qualification du personnel existe bel et bien ⁽⁷³⁾. Mais il est surtout crucial pour les bibliothécaires ruraux. En R.S.F.S.R. il y a 36 400 bibliothécaires ruraux dont seulement 392 d'entre eux ont une formation supérieure. Or une enquête faite en Biélorussie ⁽⁷⁴⁾ a montré que 45,9 % des jeunes lecteurs en milieu rural demandent aux bibliothécaires des conseils de lecture, ne sont pas fixés à l'avance

sur le type de livres qu'ils veulent choisir. La qualification du bibliothécaire s'avère donc indispensable.

Ce même article qui a pour titre : "Exode des bibliothécaires ruraux" soulève un autre problème : les motivations des bibliothécaires. L'enquête a révélé que 18 % seulement des bibliothécaires interrogés avaient au départ la vocation, 33,5 % voulaient enseigner. Plus grave encore : quelques bibliothécaires veulent même abandonner la profession en raison de leurs faibles salaires ; c'est une des rares fois où cet aspect pécuniaire apparaît dans la revue. Cependant le voile est tout de même discrètement levé à quelques reprises et parfois pour dire, par une sorte de prétérition peut-être inconsciente, que ce n'est pas un frein à l'enthousiasme des bibliothécaires pour leur métier.

Autre inquiétude : beaucoup de bibliothécaires quittent la campagne pour la ville : en Biélorussie, l'exode atteint un pourcentage de $\frac{1}{5}$; l'Ouzbekistan, la Kazakhie, la Lituanie connaissent la même situation.

Il est donc urgent d'accroître le prestige de la profession, d'élever le niveau de qualification des bibliothécaires ruraux pour leur donner le goût et les moyens matériels de rester dans les campagnes.

La centralisation, l'introduction de l'informatique au service de la bibliothèque demandent aussi une amélioration de la formation traditionnelle, l'acquisition de connaissances en informatique documentaire et en gestion. Une révision des programmes était en cours à la fin de 1975 : un article du numéro de Décembre 1975 indique quelles méthodes employer pour améliorer les cours d'organisation et de gestion des bibliothèques. Un Institut de Bibliothéconomie et d'Informatique a été créé auprès du Ministère de l'Éducation, et à l'Université Lomonossov de Moscou : des stages de recyclage et de formation permanente s'y déroulent.

Des laboratoires se sont montés dans les Instituts de la Culture (75) : les étudiants y apprennent le fonctionnement des ordinateurs. Des photographies publiées dans le numéro d'Octobre

1976 montrent des étudiants s'entraînant sur des terminaux d'ordinateurs dans un laboratoire de l'Institut de la Culture de Moscou.

Mais quel profil exactement aura le bibliothécaire de 1980, une fois atteint le niveau de qualification requis ?

L'automatisation requiert des spécialistes. Mais quel type de spécialiste ?

Des discussions se poursuivent dans les colonnes de la revue, et les avis divergent. ⁽⁷⁶⁾ Les uns préconisent une spécialisation étroite : le bibliothécaire deviendrait un "technicien". D'autres préfèrent voir se former un spécialiste au profil plus large capable à la fois de remplir les tâches techniques que l'on attend de lui et d'être aussi un psychologue et un pédagogue. La revue penche pour cette seconde solution, car le bibliothécaire soit être aussi un pilier de l'éducation communiste, il ne doit pas se cantonner dans une seule spécialité, aussi poussée soit-elle.

Ainsi, pour la revue une meilleure qualification s'impose non seulement pour former des spécialistes avertis des nouvelles données techniques de la bibliothéconomie, mais aussi pour motiver l'action des bibliothécaires et soutenir les plus défaillants soit en "relevant le niveau idéologique des cours ⁽⁷⁷⁾", soit en augmentant le prestige de la profession et en suscitant "le respect et l'amour de la profession".

Mais quel est le profil du bibliothécaire en 1975-1976 ? Comment le motiver, le mobiliser ?

La revue défend l'émulation socialiste dans une rubrique intitulée : "La compétition socialiste", et au cours d'articles qui ont pour titres : "Les bibliothèques en compétition", "La compétition - un soutien efficace ⁽⁷⁸⁾", ou "La compétition - une oeuvre", "Les drapeaux rouges aux vainqueurs ⁽⁷⁹⁾".

L'objectif de la compétition socialiste est d'accroître le nombre de lecteurs, d'attirer le plus de jeunes possible à la

littérature politique et sociale, économique. On demande aux bibliothécaires de mettre en oeuvre les méthodes de travail les plus efficaces.

Des concours sont organisés entre les bibliothèques d'une même région, d'un même district, pour le titre de : "bibliothèque au travail remarquable". En 1974, en Moldavie, 1 875 bibliothèques ont pris part à un concours : "Les bibliothèques et la production", organisé par le Conseil des Syndicats de la république moldave, et le Ministère de la Culture ⁽⁸⁰⁾. Pendant le temps que durait le concours, des bibliothécaires devaient attirer le plus de lecteurs possible vers la littérature économique ; c'est ainsi que les bibliothécaires de la bibliothèque urbaine de Beltsy se sont distingués en intéressant 11 000 lecteurs de plus que l'année précédente à la même époque. En pourcentage absolu, c'est la bibliothèque de Tiraspol qui a obtenu le premier prix.

Des critères très précis sont établis pour obtenir le titre de "bibliothèque au travail remarquable", et le diplôme d'honneur du Ministère de la Culture ⁽⁸¹⁾ : attirer au moins 60 % des habitants du secteur desservi à une lecture constante, atteindre un indice moyen de lecture de 18 livres par lecteur dans les bibliothèques rurales, 23 livres dans les bibliothèques de district, 28 livres dans les bibliothèques urbaines. 296 bibliothèques de la région de Rostov ont satisfait à ces exigences, rempli ces normes et reçu cette appellation honorifique.

La revue insiste souvent sur le fait que chaque bibliothécaire doit se mobiliser pour atteindre ces objectifs, chaque travailleur du "Front des bibliothèques" doit trouver sa place dans la compétition. Un bibliothécaire digne de ce nom est celui qui est conscient que son devoir l'appelle à participer activement à la compétition. Ceci exige d'ailleurs une certaine rigueur et réapparaît dans l'article rédactionnel du numéro de Juin 1976 la sanction du "tableau noir" moral ou réel que la revue préconise pour démasquer les mauvais éléments, ceux qui n'auraient pas accompli leur travail avec conscience et honnêteté. Par contre des encouragements pourraient être prodigués aux autres : le portrait des vainqueurs serait affiché au "tableau d'honneur" et des soirées consacrées aux bibliothécaires "d'avant-garde" sur le thème par exemple de : "Ma contribution au plan".

Ce ne sont que des suggestions d'un article de la revue, mais elles montrent que le Stakhanovisme existe toujours, et même dans les bibliothèques.

Au "tableau d'honneur" de la revue figure très souvent la liste des vainqueurs de telle ou telle compétition, qui ont reçu les distinctions de : "bibliothécaire d'élite", "vainqueur de la compétition socialiste", "meilleur diffuseur de livres", etc... Ceux qui obtiennent les premières places reçoivent le "drapeau rouge du Conseil des Ministres de la R.S.F.S.R. et des Komsomols", les autres un diplôme d'honneur. La revue publie souvent des photographies de vainqueurs de la compétition socialiste, ou leur consacre des articles, comme celui consacré dans le numéro de Juillet 1975 à Valentina Froleva, bibliothécaire pour enfants (82) ou celui consacré à un bibliothécaire de Toutla-Kala, district de Kara-Kalin (Turkménie) qui a reçu le diplôme d'honneur du Ministère de la Culture de Turkménie (83). Les peuples frères participent aussi à la compétition, et la Bachkirie et la Tchouvachie se sont particulièrement distinguées en 1975.

Des concours locaux opposent souvent les bibliothécaires. A la bibliothèque urbaine de Louga (région de Léninegrad) a eu lieu le concours du "meilleur bibliothécaire du district de l'année 1975" (84). Il s'agissait de faire un compte-rendu en quatre ou cinq minutes de cinq livres ayant pour sujet : le XXVème Congrès, l'éducation communiste, ou les organisations de Komsomols, ou encore le 150ème anniversaire des Décabristes. Puis il fallait traiter un livre, en rédiger les fiches. Ensuite il fallait répondre en dix minutes à des questions de bibliographie à l'aide d'ouvrages de références se trouvant dans la salle. Puis on demandait aux concurrents de réciter leur poème préféré, de préparer un entretien sur un livre de littérature politique et sociale, ou technique, et enfin de donner un compte-rendu de leurs activités. Zinaïda Baranova, vainqueur de ce concours a ceint l'écharpe de meilleur bibliothécaire du district. Zinaïda Baranova est d'ailleurs député du conseil rural, secrétaire adjoint du comité régional du parti. Beaucoup de bibliothécaires sont engagés dans des activités politiques.

En dehors de la compétition socialiste, des distinctions récompensent un effort de plusieurs années. Très souvent des encadrés "Félicitations" annoncent les remises de décorations qui sont de plusieurs types : (85)

- ordre de Lénine
- ordre de la révolution d'Octobre
- Médaille Kroupskaïa
- ordre du Drapeau Rouge du Travail
- Ordre du Mérite
- Médaille : vaillance au travail
- Médaille : mérite au travail
- titre de "travailleur émérite du Ministère de la Culture de la R.S.F.S.R.

Les bibliothécaires décorés voient leurs photographies figurer parfois en couverture de la revue, comme Iouri Tatarov, bibliothécaire rural de la région de Nikolaev (Août 1976), ou Nina Nouvikova, directrice de la bibliothèque du Musée de la Révolution dont le portrait figure sur la page de couverture intérieure du numéro d'Août 1975. Des articles leur sont consacrés aussi dans la rubrique : "Nos collègues - nos amis", comme celui qui fait faire la connaissance de la directrice de la bibliothèque de Rybinsk, région de Iaroslav, Galina Kostromska (86), "travailleur émérite de la culture de la R.S.F.S.R.", ou celle de Lioudmilla Syssoeva, bibliothécaire rurale de la région de Penza (87).

Dans le numéro de Novembre 1976 la revue introduit une nouvelle rubrique, tribune accordée à ceux qui ont été décorés : "Les bibliothécaires décorés parlent". M. Kovalev, directeur de la bibliothèque rurale de Pokrovka, région de Voronej, décoré de l'Ordre de la Révolution d'Octobre, déclare exercer son métier depuis 30 ans avec toujours autant d'enthousiasme ; il a quelquefois même fait des tournées en traîneau l'hiver pour apporter des livres à un kolkhoze se situant sur l'autre rive du Don.

Les bibliothécaires qui s'expriment le plus souvent dans la revue sont effectivement les bibliothécaires décorés à un titre ou à un autre. Dans l'esprit de la revue, ces distinctions, ces articles élogieux sont autant d'exemples et d'incitations.

Dans la rubrique "nos collègues - nos amis" les bibliothécaires expriment aussi à l'occasion de leurs jubilés leurs sentiments sur leur métier.

Le numéro d'Avril 1976 donne des extraits d'articles parus dans la presse soviétique où des bibliothécaires livraient au grand public leurs impressions et leurs réflexions.

Dans le journal "Smena", Olga Vrasskaïa, conservateur du cabinet des estampes de la Bibliothèque Saltykov-Chtchédrine depuis trente ans, considère que son métier "a toujours été merveilleux (88)". Dans un article paru dans la revue "Krasnoïe Znamia", à la question : "si vous deviez choisir un nouveau métier, seriez-vous toujours bibliothécaire ?", Eudokia Pavlovna Grebennikova répond sans hésitation : "bien sûr, mon métier m'a toujours semblé le plus intéressant (89)". Valentina Froleva n'envisage pas non plus d'exercer un autre métier bien que "ce ne soit pas facile, que le salaire ne soit pas élevé (90)". Quelques bibliothécaires se plaignent d'être mal chauffés en hiver, quelquefois "oubliés" dans leur lointaine province. Mais la plupart d'entre eux, malgré des conditions de travail parfois difficiles, sont attachés à leur métier, pensent qu'il les enrichit personnellement et qu'il revêt une certaine importance sociale.

A l'occasion du 6ème Congrès de l'Union des Ecrivains, la revue demande aux écrivains ce qu'ils pensent du rôle de bibliothécaires et quelles sont les qualités qu'ils doivent posséder (91), comment ils voient la profession.

Pour les uns c'est : "une profession que l'on peut qualifier, dans une minute d'émotion, ^{de} sacrée (92)", le bibliothécaire est : "une abeille ouvrière qui doit butiner mille fleurs avant de trouver le nectar qu'elle transformera en miel pour les autres abeilles (les lecteurs)".

D'autres, moins enclins à la métaphore, jugent que le bibliothécaire doit avoir : "un esprit limpide et de la générosité", posséder : "culture, tact, délicatesse", avoir le don de convaincre, savoir reconnaître non seulement les valeurs artistiques d'une oeuvre, mais aussi ses valeurs idéologiques (93). Avec l'écrivain et le lecteur, c'est l'un des trois "bogatyrs" (Preux des vieux récits slaves) au service du livre.

Dans son intervention au Congrès de l'Union des Ecrivains, le directeur de la Bibliothèque Lénine, M. Sikorski (94), cite les écrivains qui ont été bibliothécaires : le fabuliste Krylov, le romancier Odoïevski, les poètes Delvig, Batiouchkov, la poétesse acméiste Anna Akhmatova qui fut bibliothécaire à l'Institut Agronomique de Moscou de 1918 à 1920, et qui connut des périodes de disgrâce et de réhabilitation.

Tous les écrivains s'accordent à reconnaître le rôle important que joue le bibliothécaire dans la société socialiste.

Les lecteurs

La revue publie parfois une sorte de courrier des lecteurs où elle reproduit quelques lettres d'usagers de la bibliothèque ; cette correspondance est très irrégulière et n'est pas très révélatrice. Nous pouvons tout de même noter que la plupart des lettres sont des lettres de remerciements ; cependant quelques lecteurs se plaignent en particulier d'équipements déficients.

Dans le numéro de Novembre 1976, un lecteur de la bibliothèque du Sanatorium de Tchéliabinsk remercie la bibliothécaire Anastasia Kachirina (95) : "combien de joie, de chaleur humaine elle apporte aux gens, leur communiquant son amour du métier, les soirées thématiques, les leçons, les discussions, les comptes-rendus qu'elle organise enrichissent chaque participant. Avec l'aide du médecin elle a installé un coin de "bibliothérapie", les livres qu'elle procure aident à se soigner".

Dans le numéro de Février 1976, la revue pose à des lecteurs la question : "comment appréciez-vous le rôle de la bibliothèque et du bibliothécaire dans la vie sociale (96)" ?

T. Tchistiakova, ouvrière dans une usine textile, et A. Makarevitch, agronome, demandent à la bibliothèque et au bibliothécaire d'être au courant des affaires de l'entreprise et des intérêts et besoins de chacun. K. Artounian, professeur, considère que le bibliothécaire doit former l'intellect, les convictions les principes moraux des futurs citoyens du pays des soviets.

Ce sont des réponses qui vont en général dans le sens des articles de la revue et n'apportent rien de nouveau ; aucune grande enquête de fond n'est lancée et les réactions des lecteurs ne sont que superficiellement et très succinctement livrées et connues. Ils reconnaissent l'importance sociale de la bibliothèque et apprécient le rôle du bibliothécaire à sa juste valeur. Mais nous disposons de trop peu d'exemples pour pouvoir tirer des conclusions valables, la seule conclusion que l'on puisse formuler c'est que le lecteur, l'usager de la bibliothèque, n'apparaît pas beaucoup dans les colonnes de la revue et s'y exprime très rarement directement.

- C O N C L U S I O N -

On peut difficilement comprendre la mission de la bibliothèque en U.R.S.S., si l'on oublie que toute activité culturelle est fondée sur deux "ordres" : le politique et le social. Lénine écrivait : "nous ne pouvons pas organiser un travail éducatif en dehors de la politique (97)". Pour Brejnev : "seul le parti armé de la théorie d'avant-garde du Marxisme - Léninisme est capable de donner la solution juste aux problèmes, de définir avec exactitude les orientations principales, fondamentales du développement économique et social du pays, seul le parti est capable d'orienter tout le travail d'édification du communisme vers le but fixé (98)."

Les intérêts sociaux prédominent sur les intérêts purement littéraires. La littérature elle-même n'est pas, selon Maïakovski, "un miroir reflétant la lutte historique, mais l'arme de cette lutte", le rythme et la rime sont balle et feu (99), et ses vers célèbres sont toujours cités en U.R.S.S. :

Et la chanson

et le vers

sont bombe et bannière

Et la voix du poète

soulève la classe ouvrière ... (100)

Les "mots-toosins (101)" de la poésie et de la littérature sonnent le rassemblement du peuple soviétique.

Cette conception s'inscrivait bien entendu dans le cadre troublé des années qui ont suivi la révolution et la guerre civile ; cependant exprimée de nos jours dans un registre peut-être moins guerrier, elle reste tout à fait actuelle. La littérature,

certes débarrassée des scories de la Jdanovchtchina (102), n'en revêt pas moins un caractère beaucoup plus social et politique, en U.R.S.S., que dans certains pays occidentaux ; Miguel Asturias la définissait comme une littérature "responsable". Elle a un rôle didactique : enseigner le socialisme. Le concept de culture, nous l'avons vu, a un sens à la fois large et précis.

C'est sans doute ce qui explique la notion de lecture "utile", "nécessaire", comme moyen moderne de culture, notion si caractéristique et si souvent rencontrée dans nos articles.

Nous pouvons dès lors mieux comprendre que la conception léniniste du rôle de la bibliothèque se soit maintenue et adaptée aux conditions nouvelles du développement de la société soviétique. En effet, la cohérence et la permanence des textes et des idées sont remarquables. On lisait en 1950 (sous Staline) dans la Grande Encyclopédie Soviétique, à l'article "bibliothèque" : "Les bibliothèques sont un soutien du parti dans l'éducation communiste des masses, les armes de la théorie Marxiste - Léniniste, elles aident le parti à éduquer le citoyen dans l'esprit du patriotisme soviétique, du dévouement à la patrie socialiste, et de l'attitude communiste envers le travail". En Février 1977, Bibliotekar publie l'adresse de la Conférence Supranationale des Cadres des bibliothèques à tous les bibliothécaires du pays. La conférence leur demande de diffuser plus largement "la littérature sur les problèmes actuels du Communisme, le mode de vie soviétique, l'attitude communiste envers le travail, le patriotisme soviétique et l'internationalisme prolétarien ..., de contribuer à la mobilisation des travailleurs en vue de réaliser les objectifs du Plan de l'économie nationale" (103).

Au terme de l'analyse des articles de Bibliotekar, la bibliothèque apparaît comme une institution qui vit en symbiose avec la société soviétique ; écho de ses préoccupations, elle est liée aux problèmes économiques, politiques et culturels du pays. Elle a conscience du rôle qui lui est assigné et l'assume sans réserve, recourant à des pratiques bibliothéconomiques multiples mais uniformisées dans un but d'efficacité. La bibliothèque, "appareil idéologique d'état (104)", modèle ses activités sur

les décisions gouvernementales : elle se met au service de la cause Marxiste - Léniniste et de l'éducation communiste ; au service du progrès scientifique et technique, ses activités sont directement influencées par les plans de production. Aucun exemple étranger ne vient troubler les tranquilles assurances de la bibliothèque soviétique.

Cependant depuis les décisions de Mai 1974 il semble que la bibliothèque cherche davantage à répondre à des besoins d'ordre professionnel et idéologique. Ceci correspond d'ailleurs au renforcement idéologique que l'on a pu constater dans la presse soviétique depuis quelques années qui dénonce périodiquement (Pravda, Kommunist) les survivances de l'esprit "petit-bourgeois" ("mechtchanstvo") s'infiltrant toujours insidieusement dans la société soviétique et la contaminant (105). Les fonds de livres appartenant à la catégorie Belles-Lettres sont très importants dans les bibliothèques de masse, mais il ne semble pas nécessaire ou utile d'accroître les prêts dans ce domaine, ce ne sont pas les priorités actuellement envisagées.

Le bibliothécaire n'est pas un simple intermédiaire entre le livre et le lecteur, mais un "travailleur idéologique, un propagandiste des idées du communisme (106)". Il faut donc qu'il possède en plus des qualités de psychologue et de pédagogue, "l'esprit de parti (107)", une compétence de plus en plus approfondie et étendue aux nouvelles techniques de l'Informatique. En tant que combattant du "front" idéologique, son moral est sans cesse soutenu par les récompenses de la compétition socialiste, les encouragements et les félicitations de la revue. La profession est bien structurée, organisée, enserrée dans des mailles solides. Dans la majorité des exemples de la revue, le bibliothécaire assume sans problème grave et avec enthousiasme le rôle que l'on attend de lui, mais il a à la fois de grandes responsabilités dans l'institution et peu d'initiatives fondamentales à prendre. Cependant son rôle social est reconnu et apprécié.

La revue, quant à elle, n'est pas l'émanation d'un groupe professionnel contrairement à ce que laisserait supposer son titre. Elle ne répercute pas réellement l'écho de préoccupations

professionnelles ou syndicales. Elle défend beaucoup plus les intérêts généraux d'une société que les intérêts particuliers d'une profession. C'est un organe officiel qui se définit d'ailleurs comme "traducteur des idées de Lénine, des directives du parti", et considère que son devoir est "d'aider les bibliothécaires à remplir les décisions du parti en matière de bibliothèque", de les inciter à participer à la compétition socialiste, de concentrer leur attention sur les problèmes-clés de la bibliothéconomie (108).

Par les exemples qu'elle retient et sélectionne, qu'elle avance en saillie, les articles qu'elle suscite, les gens à qui elle donne la parole, elle se présente comme la "défense et l'illustration" des décisions de Mai 1974. Elle agit comme un miroir fidèle qui renvoie dans la majorité des cas l'image d'une "réalité" conforme aux vœux des autorités. Mais elle est peut-être une loupe qui grossit ou accentue certains traits du réel, un projecteur braqué dans la direction voulue et laissant dans l'ombre certains recoins ignorés. Elle est miroir, mais elle est aussi glace piquée de certains points noirs : bibliothèques rurales souvent mal approvisionnées, exode des bibliothécaires ruraux, une amitié entre les peuples parfois démentie par la désinvolture du "frère aîné" russe, conférences de lecteurs qui n'ont pas toujours les résultats escomptés (109), collections souvent incomplètes. Mais la centralisation "voie royale du progrès (110)" et peut-être aussi l'action continue de la revue devraient y remédier dans les années à venir.

N O T E S

- 1) TCHOUBARIAN - Les Bibliothèques en U.R.S.S. Moscou, 1971 p. 27
- 2) Lenin i bibliotješnoje delo Moscou, 1969
- 3) LENINE - Oeuvres Complètes Moscou : éditions d'état de littérature politique T X - p. 26-31
- 4) ROY Lénine et les Bibliothèques : note de synthèse - E N S B, 1976
- 5) Bibliotjekar' - n° 8 - 1975 p. 25
- 6) B. n° 12 - 1976 p. 8
- 7) B. n° 6 - 1976 "Pour l'efficacité et la qualité"
- 8) Pravda - 26 Mai 1976
- 9) TCHOUBARIAN Op. cit. p. 66
- 10) B. n° 8 - 1975
- 11) B. n° 12 - 1975
- 12) B. n° 1 - 1976 p. 20
- 13) B. n° 1 - 1976
- 14) B. n° 12 - 1975
- 15) B. n° 11 - 1976 p. 37-38
- 16) B. n° 12 - 1975
- 17) B. n° 12 - 1975 p. 13
- 18) B. n° 6 - 1976
- 19) B. n° 3 - 1976 p. 9
- 20) B. n° 6 - 1976 p. 6
- 21) B. n° 7 - 1976 p. 10
- 22) B. n° 10 - 1976 p. 7
- 23) B. n° 6 - 1976 p. 2
- 24) B. n° 11 - 1975 p. 16-18
- 25) B. n° 3 - 1977
- 26) B. n° 1 - 1977 p. 2.4
- 27) B. n° 2 - 1977 "Au sein d'une famille fraternelle et unie"
- 28) B. Titre d'un article du n° 10 - 1975
- 29) RUGGLES (Melville) - SWANK (Raynard) Soviet Libraries and librarianship p. 117
- 30) B. n° 8 - 1975 p. 13
- 31) B. n° 7 - 1976 p. 2.4
- 32) B. n° 9 - 1976 p. 13.15
- 33) B. n° 10 - 1976 p. 56
n° 3 - 1976 p. 19
- 34) B. n° 11 - 1976 "Le komsomol et le livre"
- 35) B. n° 8 - 1975 p. 25
n° 6 - 1976 p. 2
n° 10 - 1976 "Le dynamisme de la construction des Bibliothèques"
- 36) B. n° 3 - 1975 p. 61-63
n° 4 - 1976 p. 20-21-22
- 37) B. n° 12 - 1975 p. 8
- 38) B. n° 10 - 1976
- 39) B. n° 3 - 1976
- 40) B. n° 11 - 1976 "Le Komsomol et le livre"

- 41) B. n° 2 - 1975 p. 21
- 42) B. n° 3 - 1975
- 43) B. n° 5 - 1975
- 44) B. n° 7 - 1976 p. 30-31
- 45) B. n° 5 - 1975
- 46) B. n° 3 - 1976 Usine Arsenal de Kiev
- 47) B. n° 3 - 1976 p. 11-14
- 48) B. n° 6 - 1976 p. 2
- 49) B. n° 3 - 1975
- 50) B. n° 3 - 1976 p. 37
- 51) B. n° 3 - 1975
- 52) B. n° 7 - 1976
- 53) B. n° 3 - 1976
- 54) B. n° 3 - 1976
- 55) B. n° 8 - 1974
- 56) B. n° 11 - 1976
- 57) B. n° 3 - 1975 p. 27
- 58) SEROV in : Bulletin de l'Unesco à l'intention des Bibliothèques XXX-1976
 - B. n° 2 - 1977 p. 44-47
- 59) B. n° 1 - 1976 p. 75
- 60) B. n° 3 - 1976 "Projets - Constructions - Equipements"
- 61) B. n° 9 - 1975 "Cadres"
- 62) B. n° 3 - 9 - 10 - 1976
- 63) B. n° 7 - 1976 p. 69-72
- 64) B. n° 3 - 1976 p. 68
- 65) B. n° 8 - 1975
- 66) B. n° 3 - 1977
- 67) B. n° 2 - 1977
- 68) B. n° 6 - 1976 "Dynamisme de la construction des bibliothèques"
- 69) B. n° 1 - 1976 p. 46
- 70) B. n° 3 - 1977 p. 68
- 71) B. n° 12 - 1975 p. 59-63
- 72) B. n° 12 - 1975 p. 3
- 73) B. n° 9 - 1975 Batcholdin
- 74) B. n° 10 - 1975 p. 42
- 75) B. n° 10 - 1976
- 76) B. n° 9 - 1974 "Méthodistes" - "Perspectives"
 - n° 3 - 1975
- 77) B. n° 12 - 1975 p. 60
- 78) B. n° 12 - 1975
- 79) B. n° 6 - 1975
- 80) B. n° 8 - 1974
- 81) B. n° 6 - 1976 p. 37
- 82) B. n° 7 - 1975 p. 60-62
- 83) B. n° 5 - 1975
- 84) B. n° 4 - 1976
- 85) B. n° 12 - 1975
- 86) B. n° 1 - 1976 p. 9
- 87) B. n° 12 - 1975 p. 18
- 88) B. n° 4 - 1976 p. 35
- 89) B. n° 4 - 1976 p. 37
- 90) B. n° 7 - 1975 p. 62
- 91) B. n° 6 - 1976
 - n° 10 - 1976
- 92) B. n° 6 - 1976 p. 16
- 93) B. n° 6 - 1976 p. 20
- 94) B. n° 10 - 1976 p. 21
- 95) B. n° 11 - 1976

- 96) B. n° 2 - 1976 p. 12
- 97) LENINE - Oeuvres complètes - Op. Cit. p. 379 Tome XXXI
- 98) BREJNEV - Discours du 29 Mars 1968 - in : Encyclopédie Universalis, article sur l'U.R.S.S.
- 99) MAIAKOVSKI - 150 000 000 : poème - in : Maïakovski : vers et proses : Paris : éditeurs français réunis
- 100) in "Ogoniok" - 29 Juillet 1973 - p. 10
- 101) MAIAKOVSKI - Oeuvres posthumes - Op. Cit. p. 327
- 102) C'est ainsi que les soviétiques appellent la période pendant laquelle s'exerça sur la littérature la dictature intellectuelle de Jdanov
- 103) B. n° 2 - 1977 p. 3 "Mesures prises le 12 Novembre 1976"
- 104) ALTHUSSER in "Appareil idéologique d'état" - Cité par M. ROY dans sa note de synthèse
- 105) B. n° 3 - 1977
- 106) B. n° 2 - 1977 p. 65
- 107) B. n° 3 - 1976 Séminaire d'Oufa
- 108) B. n° 2 - 1974 p. 2 "La Fête des Bibliothécaires"
- 109) B. n° 11 - 1976 p. 36
- 110) SEROV - Op. Cit.

E R R A T A

p. 7, ligne 17 : lire : Bibliothèques de syndicat.

p. 14, lignes 14-15 : lire : la courbe des prêts tend à rejoindre et parfois même à dépasser la courbe des fonds.....

p. 25, ligne 21 : lire : au cours.....

ANNEXES



INTRODUCTION

ANNEXE I : Carte politique de l'U.R.S.S ; localisation des républiques, régions et territoires cités.

ANNEXE II : Texte original et traduction française de l'éditorial de la Pravda du 26 Mai 1974 annonçant la décision du Comité Central du Parti Communiste de l'U.R.S.S sur: " le renforcement du rôle des bibliothèques dans l'éducation communiste des travailleurs et le progrès scientifique et technique."

Bibliotekar n°7 1974

ANNEXE III : " Un pays de lecteurs..."

Bibliotekar n°2 1975



républiques autonomes

R.F.S.S. de Russie

1 R.S.S.A. du Daghestan

2 R.S.S.A. de Kabardine-Balkarie

3 R.S.S.A. de Mari

4 R.S.S.A. de Mordovie

6 R.S.S.A. d'Ossetie du nord

6 R.S.S.A. de Tatane

7 R.S.S.A. d'Udmurtie

8 R.S.S.A. de Tchouvachie

9 R.S.S.A. des Tchouvaches Ingouches

Azerbaïdjan

10 R.S.S.A. de Nakhtchevan

Géorgie

11 R.S.S.A. d'Abkhazie

12 R.S.S.A. d'Adjarie

oblasts autonomes

R.F.S.S. de Russie

a Adygue

b Karakoum-Carékess

Géorgie

c Ossète du sud

Azerbaïdjan

d Anagorno-Karabakh

république socialiste soviétique

R.S.S.A. - république socialiste soviétique autonome

O.N. - okrug national

O.A. - oblast autonome

échelle 1/36 000 000

В Центральном Комитете КПСС

О повышении роли библиотек в коммунистическом воспитании трудящихся и научно-техническом прогрессе

В принятом по этому вопросу постановлении отмечается, что за последние годы проведена значительная работа по дальнейшему развитию библиотечного дела в стране, улучшению обслуживания населения книгой. В настоящее время в Советском Союзе насчитывается 360 тысяч библиотек с книжным фондом в 3,3 миллиарда экземпляров, которые обслуживают более 180 миллионов читателей.

Библиотеки ведут активную пропаганду политики Коммунистической партии и Советского государства, оказывают большую помощь партийным организациям в коммунистическом воспитании советских людей, повышении их культурного и научно-технического уровня. Расширилась деятельность научных, технических, специальных и массовых библиотек по пропаганде достижений науки и передового опыта, по информационно-библиографическому обслуживанию работников науки и производства. Укрепилась связь библиотек с органами научно-технической информации.

В нашей стране библиотечным обслуживанием практически охвачены предприятия и организации всех отраслей народного хозяйства, каждый населенный пункт, каждая семья. Повсеместно внедрен открытый доступ к книжным фондам. Библиотеки стали глубже изучать и полнее удовлетворять запросы читателей. Значительному повышению эффективности обслуживания населения книгой способствует проводимая в ряде городов и районов страны централизация библиотечной сети, позволяющая объединять усилия и материальные

ресурсы библиотек, осуществлять единую политику комплектования их фондов.

Вместе с тем ЦК КПСС отмечает, что уровень работы многих библиотек, организация обслуживания населения книгой еще не полностью отвечают задачам коммунистического воспитания советского народа, поставленным XXIV съездом партии, не удовлетворяет в должной мере научные и культурные запросы трудящихся. Нередко ценные книги длительное время лежат на полках без движения, не доходят до читателей. Обращаемость фондов научно-технических и специальных библиотек остается низкой. Недостаточно оперативно и целеустремленно осуществляется информация о вновь выходящей литературе, мало выпускается рекомендательных указателей и методических пособий по вопросам коммунистического воспитания, экономике, философии, истории КПСС, по проблемам научно-технического прогресса, а также в помощь рабочим массовых профессий. В пропаганде книги слабо используются печать, радио, телевидение. Научные исследования в области библиотечного дела нередко носят отвлекающий характер, не заканчиваются выработкой конкретных предложений и рекомендаций. Все еще не изжиты недостатки в комплектовании книжных фондов, в библиотеки нередко засылается литература, не находящая сбыта в розничной торговле.

Более широкому и эффективному использованию книги мешает ведомственная разобщенность библиотек, отсутствие кооперирования в

комплектовании их фондов. Продолжается открытие большого количества мелких библиотек, без учета действительной в них потребности. Многие технические и специальные библиотеки работают замкнуто, обслуживают узкий круг специалистов, слабо используют современные методы и средства обработки, поиска и распространения научно-технической информации. Ряд министерств и ведомств до сих пор не обеспечил согласованной работы подведомственных информационных органов и научно-технических библиотек на базе единых справочно-информационных фондов, что приводит к нерациональному использованию средств, к параллелизму в работе.

Все эти недостатки, говорится в постановлении, вызваны тем, что союзные министерства культуры, высшего и среднего специального образования, просвещения, Государственный комитет Совета Министров СССР по науке и технике, ВЦСПС, многие партийные, советские, профсоюзные, комсомольские органы недостаточно глубоко вникают в содержание работы библиотек, не проявляют должной заботы об укреплении их материально-технической базы, о подборе и воспитании кадров библиотечных работников, создании для них необходимых жилищно-бытовых условий. Значительная часть крупных библиотек не обеспечена современными средствами механизации и автоматизации, а централизованные библиотечные системы множительной техникой и автотранспортом.

ЦК КПСС обязал ЦК компартий союзных республик, крайкомы, обкомы, горкомы, райкомы партии, Советы Министров союзных республик, Министерство культуры СССР, Министерство высшего и среднего специального образования СССР, Министерство просвещения СССР, Государственный комитет Совета Министров СССР по науке и технике, ВЦСПС, Академию наук СССР и другие ведомства принять меры к коренному улучшению деятельности библиотек, повышению их роли как важных опорных баз партийных организаций по коммунистическому воспитанию трудящихся, идеологических и научно-информационных учреждений.

Главная задача библиотек, подчеркивается в постановлении, состоит в активной пропаганде политики Коммунистической партии и Советского государства, в более полном использовании огромных книжных богатств для образования и воспитания нового человека, ускорения научно-технического прогресса. Необходимо расширить деятельность научных, технических и массовых библиотек по распространению достижений науки, техники и передового опыта, по оперативному обеспечению научно-технической информацией специали-

стов народного хозяйства, оказывать дифференцированную помощь читателям, с учетом их образовательного уровня, профессиональных интересов и возрастных особенностей.

Советам Министров союзных и автономных республик, краевым и областным исполкомам Советов депутатов трудящихся поручено провести в 1974—1980 годах централизацию государственных массовых библиотек путем создания на базе городских и районных библиотек единой сети с общим штатом, книжным фондом, централизованным комплектованием и обработкой литературы. Министерству культуры СССР поручено разработать положение о централизации государственных массовых библиотек и методiku их перевода на новую систему обслуживания населения. Реорганизация должна быть осуществлена в пределах ассигнований, предусматриваемых по государственному бюджету на содержание и развитие библиотечной сети. Одновременно министерства и ведомства, ВЦСПС обязаны разработать меры по централизации сети подведомственных им библиотек, предусмотрев создание как отраслевых, так и межведомственных централизованных систем, обеспечив их четкое взаимодействие. Государственный комитет Совета Министров СССР по науке и технике, министерства и ведомства должны также повысить роль всесоюзных, отраслевых, республиканских и территориальных органов информации и их библиотек в координации работы по созданию единых справочно-информационных фондов.

ЦК КПСС обязал Государственный комитет Совета Министров СССР по делам издательств, полиграфии и книжной торговли улучшить снабжение библиотек книгами, обеспечить своевременное удовлетворение их заявок на вновь выходящую литературу, предусмотреть расширение выпуска книг библиотечной серии тиражами, удовлетворяющими потребности массовых библиотек, вести во всех библиотечных коллекторах централизованную обработку поступающей литературы. Госплану СССР поручено решить вопрос об отнесении товарооборота библиотечных коллекторов к розничному товарообороту книготорговых организаций.

В целях более рациональной организации книжных фондов научных и областных библиотек, более планомерного их размещения по основным экономическим районам страны постановлением установлено, что малоиспользуемые книги за все годы издания хранятся в ограниченном количестве библиотек (библиотеках-депозитариях). Остальные библиотеки, вне зависимости от ведомственной принадлежности, должны передавать малоиспользуемую литературу в депозитарии и получать ее, в

случае необходимости, в оригиналах или копиях по межбиблиотечному абонементу.

Министерству культуры СССР, Государственному комитету Совета Министров СССР по науке и технике, президиуму Академии наук СССР и Министерству высшего и среднего специального образования СССР поручено в шестимесячный срок утвердить перечень библиотек-депозитариев общесоюзного значения и положение об их деятельности.

Советам Министров союзных республик по согласованию с Министерством культуры СССР и Государственным комитетом Совета Министров СССР по науке и технике поручено утвердить список библиотек-депозитариев республиканского и межобластного значения.

На Министерство культуры СССР и Государственный комитет Совета Министров СССР по науке и технике по согласованию с заинтересованными ведомствами возложена разработка основных направлений развития библиотечного дела в стране, единых принципов размещения сети, инструктивных документов, регламентирующих деятельность библиотек различной ведомственной принадлежности. Признано необходимым для координации руководства библиотечным делом в стране создать при Министерстве культуры СССР государственную межведомственную библиотечную комиссию.

ЦК КПСС обязал Советы Министров союзных республик, Министерство культуры СССР и Министерство просвещения СССР принять меры для дальнейшего улучшения библиотечного обслуживания детей и юношества. Постановлением предусматривается завершить в 1974—1976 годах создание республиканских и областных детских и юношеских библиотек, а также детских библиотек в районных центрах. Министерству культуры СССР поручено обеспечить методическое руководство библиотеками всех ведомств, обслуживающих детей и юношество, направляя их деятельность на оказание действенной помощи школе в воспитании у подрастающего поколения высоких принципов коммунистической морали, любви к Родине, стремления к знаниям и трудолюбия.

Центральный Комитет КПСС обратил внимание ряда министерств и ведомств, Академии наук СССР на необходимость обеспечить дальнейшее развитие и улучшение координации научно-исследовательской работы в области библиотекосведения и библиографии. Предложено усилить роль Государственной библиотеки СССР имени В. И. Ленина, а по научно-техническим и специальным библиотекам роль Государственной публичной научно-технической библиотеки СССР как общесоюзных науч-

но-методических центров. В целях систематического обмена опытом работы и лучшего распространения достижений библиотечного строительства журнал «Библиотекарь» реорганизован в общесоюзный журнал — орган Министерства культуры СССР и Министерства культуры РСФСР.

Партийным, советским, профсоюзным и хозяйственным органам, говорится далее в постановлении, необходимо усилить внимание к подбору и воспитанию кадров, укрепить библиотеки квалифицированными работниками. Предложено повысить качество подготовки кадров для всех библиотек, обратив особое внимание на увеличение подготовки работников с высшим образованием и осуществление их специализации. Министерству высшего и среднего специального образования СССР, Министерству просвещения СССР, министерствам и ведомствам, имеющим высшие и средние специальные учебные заведения, поручено принять меры, обеспечивающие овладение студентами и учащимися основами библиотечно-библиографических знаний.

Государственному комитету Совета Министров СССР по вопросам труда и зарплаты, Министерству финансов СССР, Государственному комитету Совета Министров СССР по науке и технике, ВЦСПС, Министерству культуры СССР дано поручение разработать новый порядок отнесения библиотек к группам по оплате труда работников, положив в его основу объем работы по обслуживанию читателей.

ЦК КПСС обязал Совет Министров союзных республик, партийные, советские и профсоюзные органы, министерства и ведомства принять меры к дальнейшему укреплению материально-технической базы библиотек, их планомерному размещению. Советам Министров союзных республик, министерствам и ведомствам разрешено при необходимости предоставлять в первых этажах жилых домов помещения для библиотек. Необходимые на это затраты должны быть отнесены за счет отчислений от жилищного строительства, предусмотренных на сооружение предприятий розничной торговли, общественного питания и бытового обслуживания населения.

Госплану СССР поручено при разработке пресекта народнохозяйственного плана на 1976—1980 годы предусмотреть увеличение производства библиотечного оборудования, средств механизации и копировально-множительной техники. Госстрою СССР и Министерству культуры СССР предложено разработать в 1974—1976 годах новые типовые проекты зданий библиотек для различных районов страны.

COMITE CENTRAL DU PARTI
COMMUNISTE DE L'U.R.S.S

SUR LE RENFORCEMENT DU ROLE DES BIBLIOTHEQUES
DANS L'EDUCATION COMMUNISTE DES TRAVAILLEURS
ET LE PROGRES SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE.

La décision prise à ce sujet remarque que ces dernières années a été mené dans le pays un remarquable travail de développement bibliothéconomique, d'amélioration des services rendus à la population. A l'heure actuelle, l'Union Soviétique compte 360 000 bibliothèques possédant des fonds de 3,3 milliards d'exemplaires, et desservant 180 millions de lecteurs.

Les bibliothèques propagent activement la politique du Parti Communiste et du gouvernement soviétique, apportent une aide importante aux organisations du Parti dans l'éducation communiste des citoyens, concourent à l'élévation de leur niveau culturel, scientifique et technique. S'est élargie l'action des bibliothèques scientifiques et techniques, spécialisées, et des bibliothèques de masse, dans la diffusion des conquêtes de la science et de l'expérience d'avant-garde, dans l'information bibliographique des travailleurs de la science et de l'industrie. S'est renforcé le lien des bibliothèques avec les organismes d'information scientifique et technique.

Pratiquement chaque entreprise, chaque secteur de l'économie nationale, chaque agglomération, et chaque famille sont desservis par une bibliothèque. Partout a été introduit le système du libre accès. Les bibliothèques ont appris à connaître et à satisfaire plus profondément les demandes des lecteurs. La centralisation du réseau des bibliothèques des villes et districts a permis de servir plus efficacement la population, de mener une politique unique en vue de compléter les collections des bibliothèques.

Le Comité Central du Parti constate cependant que le travail de nombreuses bibliothèques, l'organisation du service de la population ne répondent pas encore entièrement aux tâches de l'éducation communiste mises en avant par le XXVème Congrès, ne satisfont pas pleinement, comme il était prévu, les besoins scientifiques et culturels des travailleurs. Il n'est pas rare

de voir des livres de valeur rester longtemps sur les rayons et ne pas parvenir jusqu'aux lecteurs. La rotation des fonds des bibliothèques scientifiques et techniques, des bibliothèques spécialisées, demeure trop faible. L'information sur les nouveaux livres sortis est insuffisante, elle n'est pas assez orientée vers des objectifs précis. Il sort peu de bibliographies de recommandation et de manuels méthodiques sur des questions concernant l'éducation communiste, l'économie, l'histoire du Parti, le progrès scientifique et technique.

On a trop peu recours à la presse, à la radio, à la télévision pour diffuser le livre. Les recherches scientifiques dans le domaine bibliothéconomique ont un caractère trop abstrait, ne sont pas suivies de mesures concrètes. Les problèmes d'enrichissements des fonds et des acquisitions ne sont pas encore résolus.

L'étroite séparation des réseaux des bibliothèques, le manque de coordination dans les acquisitions ne permettent pas une utilisation plus large et plus efficace des fonds. Beaucoup de petites bibliothèques se créent sans qu'il y ait eu auparavant examen de leurs besoins réels. De nombreuses bibliothèques techniques et spécialisées travaillent en circuit fermé, desservent un cercle étroit de spécialistes, utilisent peu les méthodes et les moyens modernes de la recherche, de l'information scientifique et technique.

Un certain nombre de ministères et d'organisations n'ont pas assuré aux bibliothèques scientifiques et techniques, aux organismes d'information qui se trouvent sous leur tutelle, un travail adapté aux objectifs définis. Ceci a entraîné une utilisation irrationnelle des fonds, provoqué un travail parallèle.

Il est dit dans le texte du décret que tous ces défauts résultent du fait que les Ministères de la Culture, le Ministère de l'Enseignement Spécialisé Supérieur et Secondaire, le Comité d'Etat pour la Science et la Technique auprès du Conseil des Ministres de l'U.R.S.S, le Conseil Supranational des Unions Professionnelles, de nombreuses organisations du P.C., des syndicats et des Komsomols, n'ont pas examiné d'assez près le contenu du travail des bibliothèques, ne se sont pas suffisamment préoccupés de

renforcer leurs bases matérielles et techniques, de choisir et de former les cadres des bibliothèques, d'améliorer leurs conditions de vie et leurs logements. Beaucoup d'importantes bibliothèques ne sont pas encore dotées de systèmes automatisés.

Le Comité Central du Parti Communiste demande aux comités centraux du P.C. des républiques fédérées, des territoires, aux comités régionaux, urbains, de districts, aux Conseils des Ministres des républiques fédérées, au Ministère de la Culture de l'U.R.S.S., au Ministère de l'Enseignement Spécialisé Supérieur et Secondaire, au Conseil Supranational des Unions Professionnelles, au Ministère de l'Education, au Comité d'Etat pour la Science et la Technique, à l'Académie des Sciences, de prendre les mesures qui s'imposent pour améliorer radicalement l'activité des bibliothèques, renforcer leur rôle d'importants soutiens des organisations du Parti dans l'éducation communiste des travailleurs.

La principale tâche des bibliothèques, soulignée dans la décision, consiste à propager activement la politique du Parti et du gouvernement soviétique, à mieux utiliser les immenses richesses en livres pour éduquer et former un homme nouveau, pour accélérer le progrès scientifique et technique.

II faut absolument accroître l'activité des bibliothèques de masse, des bibliothèques scientifiques et techniques, dans le domaine de la diffusion des acquis de la science et de la technique, de l'expérience d'avant-garde, pour qu'elles puissent communiquer le plus efficacement possible l'information scientifique et technique aux spécialistes de l'économie nationale, fournir une aide "différenciée" aux lecteurs, en considérant leur niveau culturel, leurs intérêts professionnels et les différents groupes d'âge.

Les Conseils des Ministres des républiques fédérées, et autonomes, les comités exécutifs des soviets des députés des travailleurs des territoires et régions, ont pour mission de mener à bien au cours des années 1974-1980 la centralisation des bibliothèques publiques d'état, sur la base d'un réseau unique de bibliothèques de ville et de district avec des fonds et un personnel communs, un système d'acquisitions centralisées.

Le Ministère de la Culture de l'U.R.S.S. est chargé de mettre en oeuvre la centralisation des bibliothèques publiques d'état et de mettre au point

les méthodes d'un nouveau système de service de la population. La réorganisation du réseau des bibliothèques doit être réalisée dans les limites fixées, prévues au budget national. En même temps, les Ministères, le Conseil Supranational des Unions Professionnelles, doivent étudier les mesures à adopter pour réaliser la centralisation des bibliothèques qui sont sous leur dépendance, prévoir la création de systèmes centralisés interministériels et par branche de l'industrie, et assurer une rigoureuse coordination entre les différents systèmes.

Le Comité Central demande au Comité d'Etat auprès du Conseil des Ministres chargé des questions d'édition, de reprographie, et du commerce des livres, d'améliorer l'approvisionnement des bibliothèques, de satisfaire leurs demandes d'acquisitions, d'accroître le nombre d'exemplaires, d'introduire dans tous les collecteurs un traitement centralisé des acquisitions.

Pour une organisation plus rationnelle, une répartition plus équilibrée des fonds des bibliothèques scientifiques et des bibliothèques centrales de région suivant les divisions économiques fondamentales, le décret stipule que les ouvrages peu demandés seront conservés dans un nombre restreint de bibliothèques : les bibliothèques de dépôt. Les autres bibliothèques devront leur transférer les ouvrages peu demandés et les recevoir par prêt inter, le cas échéant.

Le Ministère de la Culture de l'U.R.S.S., le Comité d'Etat pour la Science et la Technique, le Praesidium de l'Académie des Sciences, le Ministère de l'Enseignement Spécialisé Supérieur et Secondaire, doivent ratifier la liste des bibliothèques de dépôt au niveau national et au niveau des républiques et des régions.

Le décret reconnaît la nécessité de créer auprès du Ministère de la Culture, une commission d'état interministérielle chargée de coordonner les activités des bibliothèques.....

Le Comité Central demande aux Conseils des Ministres des républiques fédérées, au Ministère de la Culture de l'U.R.S.S., au Ministère de l'Education, de prendre les mesures nécessaires pour améliorer les services rendus par les bibliothèques pour les enfants et pour la jeunesse. Le décret prévoit d'achever en 1974-1976 la construction de bibliothèques nationales de républiques, et centrales de régions et district. Le Ministère de la Culture de l'U.R.S.S. doit assurer la direction méthodique de toutes ces bibliothèques.

Elles apporteront leur aide à l'institution scolaire pour inculquer à la génération montante les principes élevés de la morale communiste, l'amour pour la patrie, l'aspiration à la science, et l'amour du travail.....

Dans un but d'échange et de communication des plus intéressantes expériences et réalisations de l'action bibliothéconomique, la revue Bibliotekar devient organe du Ministère de la Culture de l'U.R.S.S., et du Ministère de la Culture de la R.S.F.S.R.

Le Comité Central attire l'attention des organisations du Parti, des syndicats, sur le choix et la formation des cadres, la qualification des travailleurs des bibliothèques. Il est recommandé d'améliorer la formation des cadres de toutes les bibliothèques, en prêtant une attention particulière à l'élévation du niveau de l'enseignement supérieur bibliothéconomique ; le Ministère de l'Enseignement Spécialisé Supérieur et Secondaire, les Ministères et organisations ayant sous leur tutelle des établissements d'enseignement supérieur ou secondaire, doivent prendre les mesures nécessaires pour assurer aux étudiants la maîtrise des techniques et sciences bibliographiques et bibliothéconomiques.....

Le Comité Central demande au Gosplan d'inscrire dans son projet de plan pour l'économie nationale (1976-1980), le développement des équipements des bibliothèques, de l'automatisation, l'augmentation du nombre d'appareils de reprographie.

Le Ministère de la Construction et le Ministère de la Culture doivent étudier en 1974-1976 de nouveaux projets-types de bâtiments abritant des bibliothèques.

PRAVDA
26 Mai 1974

ANNEXE III

Книголюбь...

Фото Г. Калачьяна, Т. Багдасаряна, Р. Акопяна (ТАСС) и Б. Левицкого

"Un pays de lecteurs..."

TRAVAIL IDEOLOGIQUE
EDUCATION COMMUNISTE

ANNEXE IV : Usines automobiles ZIL

Photographie du haut : B. Pavlovski, héros du travail socialiste, délégué au XXV^e Congrès, fait un compte rendu des séances et travaux du Congrès aux bibliothécaires de la bibliothèque de l'usine.

Photographie du bas : exposition thématique sur le thème : " Mettons en pratique les décisions historiques du XXV^e Congrès. "

Bibliotekar n°6 1976

ПО-ЗИЛОВСКИ!

Десятки тысяч тружеников прославленного ЗИЛа (население небольшого районного города) являются читателями библиотек. О том, как библиотекари предприятия ведут пропаганду материалов XXV съезда КПСС среди многотысячного коллектива автозаводцев, рассказывает главный методист профсоюзной библиотеки Дворца культуры З. Цикунова.

С огромным вниманием следили на заводе за работой исторического партийного форума, на котором Леонид Ильич Брежнев высоко оценил труд иловцев, отметив широкую поддержку инициативы нашего коллектива по ускорению внедрения в производство достижений науки и техники и увеличению выпуска продукции высшего качества. Это не только радует, но и ко многому обязывает.

Сейчас на предприятии набирает силу социалистическое соревнование под девизом «Пятилетке качества — рабочую гарантию». Развивая движение, специалисты ЗИЛа выступили с новым почином «Рабочей инициативе — инженерную поддержку».

Нас, работников культурного цеха завода, связывает с производственниками общая ответственность. Поэтому, размышляя, как вести пропаганду решений съезда, мы обратили внимание на повышение эффективности и качества прежде всего собственной работы. Реальным шагом к этому явилось проведение центральной библиотекой еще в дни работы съезда ряда семинаров для библиотекарей филиалов и отделений. Наиболее полно удалось раскрыть темы «XXV съезд КПСС и задачи библиотек», «Пропаганда решений XXV съезда КПСС средствами справочно-библиографического и информационного обслуживания». Это помогло библиотекарям прежде всего организовать четкую и планомерную информацию о ходе съезда. Пропагандисты партийные и профсоюзные активисты, все наши постоянные читатели хорошо отозвались о выставках литературы «Дневник работы XXV съезда КПСС», «Автозаводцы — делегаты съезда», «Советские люди горячо одобряют решения XXV съезда КПСС» и других. Планируем провести семинар по обмену опытом на тему «Пропаганда материалов XXV съезда КПСС».

Одна из главных наших забот в пропаганде документов съезда — повышение действенности мероприятий, раскрывающих опыт передовиков. Хотелось привести пример. Речь идет о прошедшем на предприятии месячнике пропаганды литературы о починках автозаводцев по ускорению научно-технического прогресса под девизом «Книгу — на службу пятилетке эффективности и качества».

Тщательно была разработана тематика конференций, обзоров, книжных выставок, подготовлена картотека, составлен список книг и периодических изданий, раскрывающих каждую из тем. Местом проведения мероприятия стали не только цехи корпуса и отдела завода, но и молодежные общезаимчивости.

Вся работа строится так, чтобы участники месячника глубоко познакомились с материалами съезда, а также с литературой, рассказывающей о починках автозаводцев. Особой популярностью пользовались темы: «Автозаводцы в борьбе за технический прогресс», «ЗИЛ — на старте десятой пятилетки», «Зиловцы на вахте качества», «Пятилетке качества — рабочую гарантию». В работе месячника приняли активное участие и сами инициаторы починов, поделились опытом работы планами на будущее. В их числе — слесарь-инструментальщик Герой Социалистического Труда, делегат XXV съезда В. С. Павловский. Его почин «Сегодня рекорд — завтра норма» подхвачен всем предприятием.

В плане пропаганды материалов съезда мы выделили пункт об оказании помощи слушателям кружков и семинаров системы политического просвещения экономического образования, школ коммунистического труда. Так, в ремонтно-механическом цехе большой интерес вызвала читательская конференция мастеров — руководителей школ коммунистического труда по теме «Эффективность и качество — основные проблемы современности». Разговор шел о слагаемых качества, культуре производства в применении к своему цеху, рабочему месту. К конференции были приурочены обзор соответствующей литературы, выставка книг.

Мы стараемся постоянно держать в центре внимания работу своих подшефных — библиотекарей Наро-Фоминского района Подмосковья. Накануне XXV съезда КПСС провели для сельских друзей семинар, где дали методическую разработку по изучению материалов съезда. Специально для нарофоминцев были разработаны два рекомендательных списка литературы: «Большие заботы тружеников села в десятой пятилетке» и «Щедрость земли в твоих руках».

Говорить об эффективности работы в целом пока еще рано, но мы стремимся к тому, чтобы пятилетка эффективности и качества стала пятилеткой совершенствования эффективности и качества нашей библиотечной работы. К этому обязывает нас звание иловцев.

Тридцать лет назад впервые исполнил читательский формуляр в своей рабочей библиотеке слесарь Валентин Сергеевич Павловский. С тех пор с библиотекарями родного цеха его связывает крепкая дружба. Он не только страстный книголюб и активный читатель, но и постоянный участник всех мероприятий, проводимых филиалом центральной библиотеки инструментального корпуса.



На снимке Герой Социалистического Труда, делегат XXV съезда КПСС В. С. Павловский делится с библиотекарями впечатлениями о съезде.

В читальном зале центральной библиотеки оформлены развернутая книжная выставка «Решения XXV съезда КПСС — в жизнь!» Ее дополняют подборки газетных материалов, детально разработанная картотека. Тут же, у стендов, библиотекари организуют беседы, обзоры.



RAPPROCHER LE LIVRE DU LECTEUR

" Ce qui détermine le rôle social de la bibliothèque, c'est l'ampleur de la diffusion du livre parmi le peuple, le nombre de nouveaux lecteurs recrutés, la rapidité avec laquelle est satisfaite toute demande de livres, le nombre de livres distribués à domicile..."

Lénine. Œuvres Complètes. T.19
p. 293

ANNEXE V : La jeune bibliothécaire tadjike G. Khassanova apporte des livres et des revues à un " tchaban " (berger), gardant son troupeau dans un pâturage d'un haut plateau.

Bibliotekar n°2 1977

ANNEXE VI ; ANNEXE VI bis : croquis de bibliothèques en construction légère ou préfabriquée à installer dans les champs mêmes, pour rendre le livre encore plus proche du travailleur.

ANNEXE VII : Bibliothécaire rurale de la région d'Ivanovo faisant des comptes rendus de lecture à des conducteurs de tracteurs et de machines agricoles sur le lieu même de leur travail, dans les champs.

Bibliotekar n°3 1975

В СЕМЬЕ ЕДИНОЙ БРАТСКОЙ



ТАДЖИКСКАЯ СОВЕТСКАЯ СОЦИАЛИСТИЧЕСКАЯ РЕСПУБЛИКА

НЕОТЪЕМЛЕМАЯ ЧЕРТА СОВЕТСКОГО ОБРАЗА ЖИЗНИ

И. РАХИМОВА,
секретарь ЦК Компартии
Таджикистана

У таджикского народа есть такое образное выражение «Много в Таджикистане, стране гор, прекрасных вершин, но самая прекрасная вершина — в наших сердцах. Это вершина благодарная память и любовь к Владимиру Ильичу Ленину»

С именем В. И. Ленина, вождя Великой Октябрьской социалистической революции, совершившей коренной переворот в судьбах угнетенных народов царской России, связано возрождение таджикского народа, расцвет его экономики, науки, культуры

В условиях царского самодержавия Таджикистан являл собой типичную отсталую колониальную окраину, на географических картах дореволюционного периода такого края даже не значилось

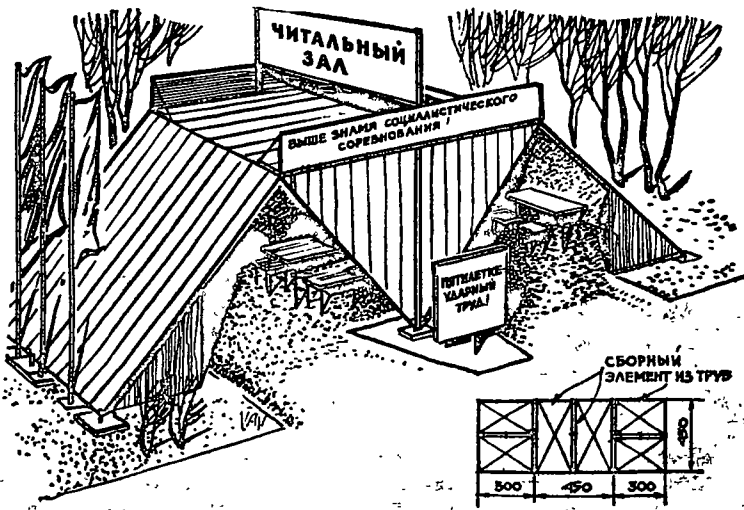
Трудно себе представить сейчас, что народ, давший человечеству бессмертных Рудаки, Хайяма, Фирдоуси, Авиценну, шестьдесят лет назад был почти пол-



*В любое время года на высокогорных пастбищах приходит слово печати, несчабанамаю новости со всей страны
Библиотекарь Г. Халилова и чабаном
Фото Н. Мирзоева*

ANNEXE VI bis

Рис. 7


**БИБЛИОТЕКА
НА ПОЛЕВОМ СТАНЕ**

Быстро монтирующаяся конструкция читальни (рис. 7) состоит из четырех- и трехугольных элементов, выколотых из дерева либо металлического каркаса, на который натянута ткань. Между собой элементы монтируются при помощи металлических зажимов и анкеров. Полезная площадь помещения ограничена наклонными плоскостями. Поэтому в тех местах, где высота потолка не превышает 120—150 сантиметров, можно укрепить стены, внутренности, поставить стеллажи. Перед входом на металлических трубах укрепляют стеллажи с боевыми листками, текущей информацией.

ANNEXE VII



Заведующая Пановской сельской библиотекой Палехского района Ф. П. Надобнова делает обзор литературы для механизаторов на полевым стане.

ASPECT DYNAMIQUE
CONSTRUCTIONS

ANNEXE VIII : Bibliothèques de masse de l'U.R.S.S

tableau : nombre de bibliothèques, ampleur des fonds, en 1970 et en 1975.

ANNEXE IX : Répartition des différentes bibliothèques de masse.

ANNEXE X : Bibliothèques de masse : nombre de livres par habitant moyenne de prêts par personne, en 1970 et en 1975.

ANNEXE XI : Constructions du IX^e Plan : carte.

Bibliotekar n°6 1976

ANNEXE XII : Maquette de la future bibliothèque nationale de la république d'Ouzbekistan, à Tachkent.

Bibliotekar n°8 1975

ANNEXE XII bis : Maquette du nouveau projet-type de construction d'une bibliothèque centrale urbaine.

Bibliotekar n°11 1976

Bibliothèques de masse de l'U. R. S. S.

Républiques	Nombre de bibliothèques		Nombre de volumes en milliers de tomes	
	1970	1975	1970	1975
R.S.F.S.R.	61 625	62 268	732 920	867 185
Ukraine	27 608	26 881	282 634	320 448
Biélorussie	7 276	7 153	55 572	70 822
Ouzbekistan	5 708	6 302	30 694	39 857
Kazakhie	7 763	9 061	62 760	82 878
Georgie	3 550	3 858	22 274	25 696
Azerbaïdjan	2 922	3 479	22 952	26 702
Lituanie	2 409	2 661	18 766	21 799
Moldavie	1 897	2 030	17 123	17 890
Lettonie	1 526	1 418	16 093	17 964
Kirghizie	1 351	1 542	11 383	12 430
Tadjikie	1 163	1 412	7 481	9 385
Arménie	1 259	1 324	10 843	11 763
Turkménie	1 108	1 271	6 391	7 222
Estonie	869	714	9 453	8 868
TOTAL	128 034	131 374	1 307 359	1 540 909

RépartitionBibliothèques

	Nombre de bibliothèques		Nombre de volumes en milliers de tomes	
	1970	1975	1970	1975
TOTAL :				
Bibliothèques de masse	128 034	131 374	1 307 359	1 540 909
• Bibliothèques du Ministère de la Culture	93 938	102 644	1 005 097	1 205 717
dont :				
- b. de répu- blique, de territoire, de région	140	154	88 960	110 649
- b. de dis- trict	4 121	4 136	102 784	114 451
- b. urbaines	6 879	8 179	183 297	231 779
- b. rurales	71 572	81 561	463 916	555 021
- enfantines	6 498	7 588	153 500	190 655
- auprès d'au- tres insti- tutions	4 728	1 028	15 459	3 042
•				
b. de Kolkhozes	3 228	2 516	8 507	7 532
b. de syndicats	25 619	22 618	260 842	299 015
b. d'autres or- ganisations	3 074	2 482	28 590	25 580

Bibliothèques de masse. Fonds : nombre de livres par habitant.
Pour 100 habitants : quelques exemples.

	<u>ville</u>		<u>campagne</u>	
	<u>1970</u>	<u>1975</u>	<u>1970</u>	<u>1975</u>
U.R.S.S	517	554	561	681
RSFSR	525	578	622	787
Azerbaïdjan	446	451	433	489
Ouzbekistan	311	323	219	257
Tadjikistan	349	374	193	207

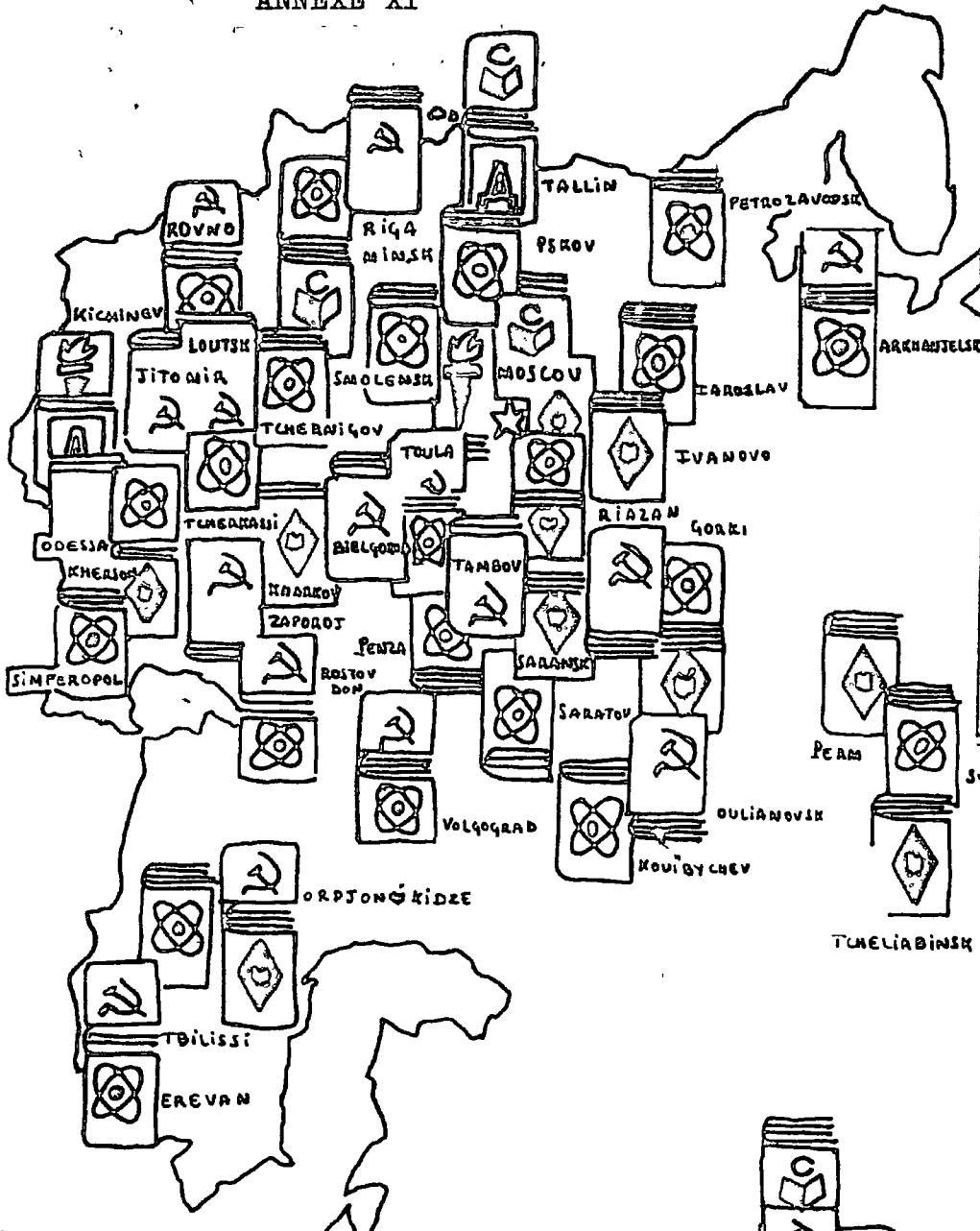
Moyenne de prêts par personne :

	<u>1971</u>	<u>1975</u>
Bibliothèques rurales :	17,4	18,2
Bibliothèques de république, région :	24,5	25,5
Bibliothèques de district :	20,2	20,6
Bibliothèques urbaines :	22,1	22
Bibliothèques pour enfants :	24,3	24,4

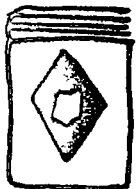
300 000 personnes sont employées dans les bibliothèques de masse.

100 000 bibliothécaires (à formation professionnelle "moyenne" et supérieure) seront formés au cours du 10^e Plan.

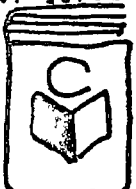
ANNEXE XI



BIBLIOTHÈQUES
DISTAT-REPUBLIQUES
REGION.

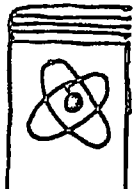


UNIVERSITES
ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR

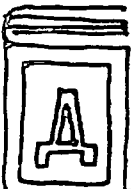


ACADEMIE DES
SCIENCES

SPECIALISEES



D. SCIENTIFIQUES
ET TECHNIQUES



DEPOTS



PEAM



SVERDLOVSK



TIOUMEN

TCHELIABINSK



TSELINOGRAD

SEMPALATINSK



OUST-KAMENEGORSK



PETROPOVLOVSK

TACHKENT



ALMA-ATA

FRUNZE

DOUGOAMBE

NOVOSSIOLOVSK

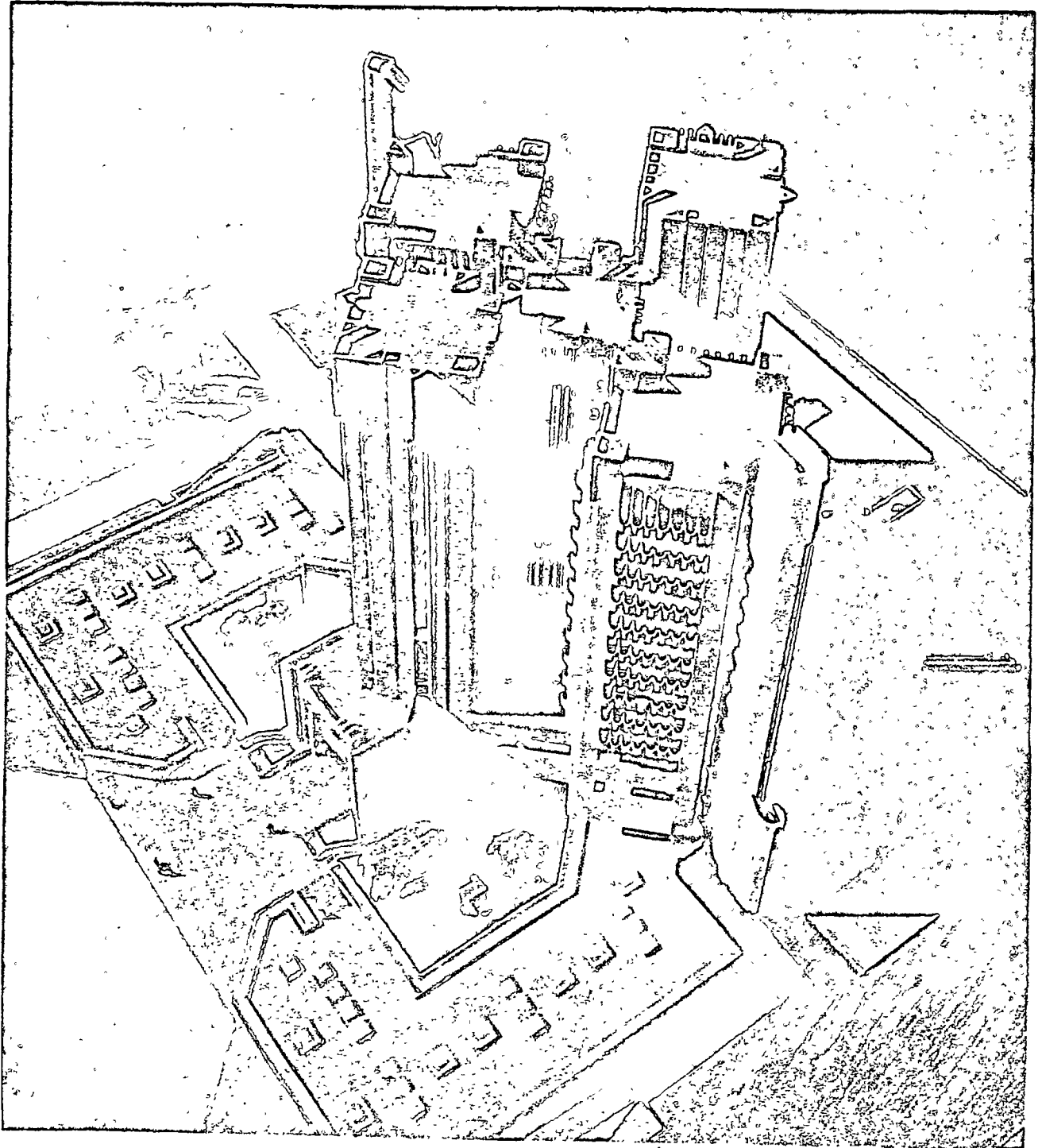
TCHERNO

KEMEROVO

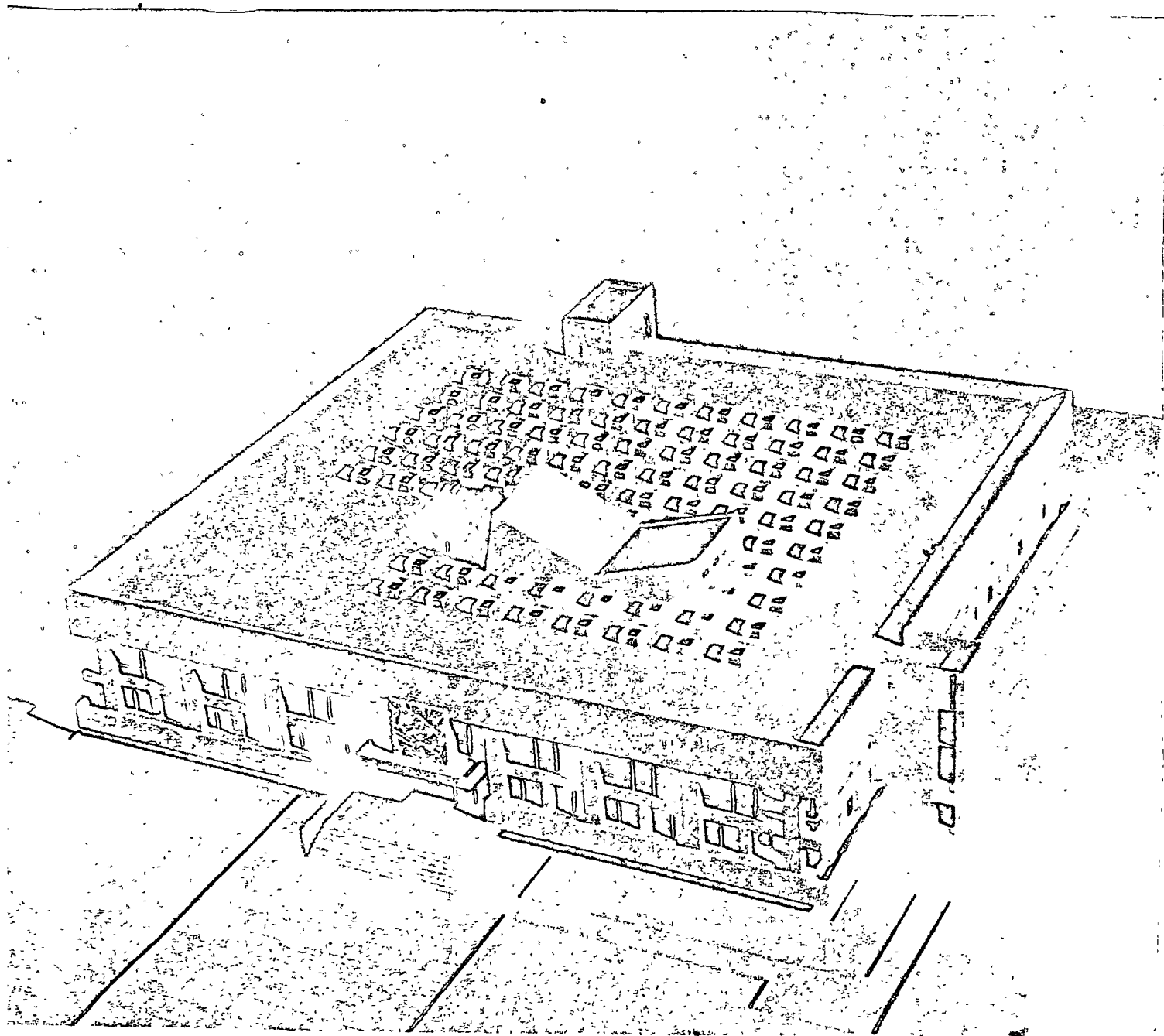
TRKOUSH

CONSTRUCTIONS DU NEUVIEME PLAN

ANNEXE XII



ANNEXE XII bis



Общий вид здания центральной городской библиотеки. Фото с макета нового типового проекта.

COMPETITION SOCIALISTE

ANNEXE XIII : Zinaïda Ivanovna Baranova a ceint l'écharpe de :
: " meilleur bibliothécaire du district pour l'année
1975." (District de Louga, région de Léninegrad)

Bibliotekar n°4 1976

ЧЬЕ МАСТЕРСТВО ВЫШЕ?

М. ЛАГОВИЕР,
заведующая
научно-методическим отделом
Ленинградской областной
библиотеки

М. БИМ,
заведующая
сельскохозяйственным
отделом

В читальном зале Лужской городской библиотеки необычная обстановка. Здесь собрались участники конкурса на звание «Лучший библиотекарь района 1975 года», их коллеги, болеющие за победителей кустовых соревнований. На стендах — транспаранты с яркими цитатами и афоризмами, с шуточными изречениями. Все посвящено книге, библиотеке, библиотекарям. Победителей ждут призы, Почетные грамоты, алая лента лучшего по профессии. Их будет присуждать авторитетное жюри, в которое входят заведующая райотделом культуры Ю. Т. Каткова, заведующие районной и городской библиотеками А. В. Охлопкова и Л. А. Валукова, секретарь парторганизации Н. А. Яковлева, председатель месткома Л. Н. Егорова, старейшие библиотекари.

К заключительному этапу конкурса допущены двенадцать человек. Они должны, показав высокий профессионализм, выполнить семь разнообразных заданий — от библиографического обзора до ответов на вопросы по библиотековедению. Организаторы конкурса не ошиблись, предоставив право выбора тем обзор

самим участникам его. Они выделили наиболее актуальные, посвященные XXV съезду партии, вопросам коммунистического воспитания, комсомольским стройкам страны, 150-летию восстания декабристов.

Регламент жесткий — пять минут. Каждый соревнующийся должен за это время убедительно и эмоционально рассказать о трех-четырёх книгах.

На следующее задание — полностью обработать книгу, написать карточки для алфавитного и систематического каталога, заполнить книжный формуляр — десять минут.

Затем были розданы заранее подготовленные библиографические вопросы, ответы на которые можно было найти по справочному аппарату читального зала, где проходил конкурс. С этим заданием, на которое также давалось десять минут, большинство библиотекарей справились досрочно. Необходимо было назвать три краеведческие книги о войне для детей, выяснить, где ставится ударение в слове «догмат» и что оно означает, разыскать книги ленинградских писателей о Луге, подобрать статьи В. И. Ленина о социалистической законности, порекомендовать несколько книг на тему «Пушкин и декабристы».

Очередное задание — прочесть наизусть свое любимое стихотворение — вызвало в зале оживление. Получился своеобразный импровизированный концерт, в котором прозвучали произведения Пушкина и Лермонтова, стихотворения в прозе Тургенева, стихотворение Константина Симонова «Ты помнишь, Алеша, дороги Смоленщины», отрывок из поэмы А. Твардовского «Василий Теркин», строки Надежды Поляковой и Вероники Тушновой.

И снова в зале напряженная тишина. На подготовку к рекомендательной беседе по общественно-политической или естественнонаучной книге отводится пятнадцать минут.

В заключение конкурса его участники должны были показать свою теоретическую подготовку: подробно осветить формы пропаганды библиотечно-библиографических знаний; основные требования к организации изучения интересов читателя; принципы составления плана чтения.

Нелегко было определить победителя. Все участники конкурса показали высокое профессиональное мастерство. Жюри пришлось принимать во внимание и качество выполнения домашнего задания — разработки планов книжных выставок «Лужский район к XXV съезду КПСС», «Международный год женщины», «К 80-летию Сергея Есенина».

В результате оживленных дебатов и тщательного подсчета очков были названы победители, завоевавшие в упорной борьбе призовые места.

Звание и почетную ленту «Лучший библиотекарь района 1975 года» получила Зинаида Ивановна Варанова, заведующая Поречицкой сельской библиотекой. Ее большой опыт, знания, умение не только найти для каждого читателя необходимую ему книгу, но и дать добрый совет, пропагандистский талант снискали ей любовь и доверие односельчан. Она депутат сельского Совета, возглавляет планово-бюджетную комиссию. В течение ряда лет Зинаида Ивановна является заместителем секретаря парткома по идеологическим вопросам.

Грамоты и памятные подарки получили Лидия Александровна Васильева и Валентина Ивановна Ермоленко — заведующие Шильцевской и Толмачевской сельскими библиотеками, занявшие соответственно второе и третье места.

Сувениры получили все участники конкурса. Первый в Ленинградской области опыт, о котором мы рассказываем, родился в дни развертывания массового социалистического соревнования библиотек навстречу XXV съезду партии. Это интересное начинание мобилизует профессиональные и творческие силы пропагандистов книги, пробуждает инициативу, приносит глубокое моральное удовлетворение и пользу. Нам кажется, что подобные конкурсы открывают широкий простор для постоянного совершенствования профессионального мастерства библиотекаря, стимулируют лучшее овладение различными формами библиотечной работы.

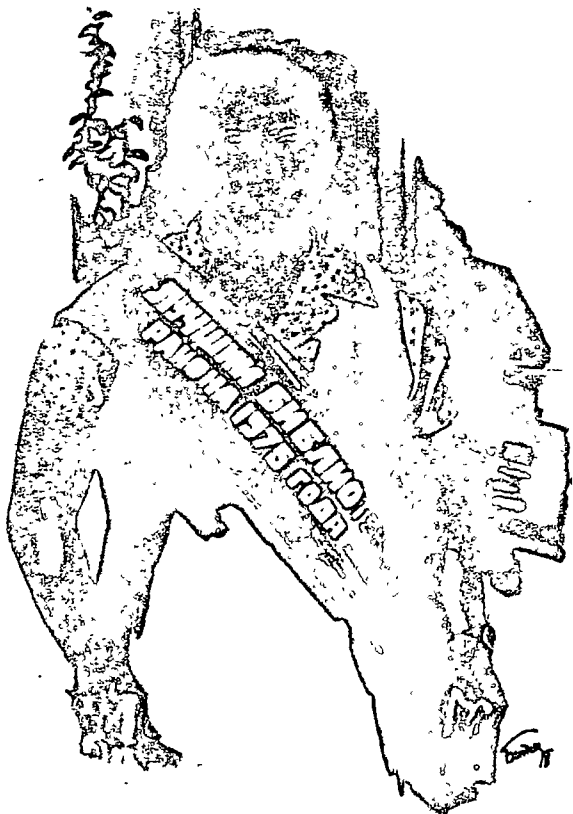


Рис. П. Бенделя

B I B L I O G R A P H I E

- ČUBARJAN (O.). - Obščee bibliotjekovjedjenje : itogi razvitija i problemy. - Moscou, 1973. - 88 p.
- ČUBARJAN (O.). - Les Bibliothèques en U.R.S.S. ; trad. de : " Bibliotečnoje delo v SSSR." . - Moscou : Agence de Presse Novosti, 1973. - 96 p.
- HORECKY (Paul.L.). - Libraries and bibliographic centers in the Soviet Union. - Washington : Council on Library Resources, 1959. - 287 p.
- RUGGLES (Melville.J.). SWANK (Raynard.C.). - Soviet Libraries and Librarianship : report of the visit of the delegation of U.S. librarians to the Soviet Union, May-June 1961, under the U.S.-Soviet Cultural Exchange Agreement. Chicago : American Library Association, 1962. - 147 p.
- INSPECTION GENERALE DES BIBLIOTHEQUES DU MINISTERE DE LA CULTURE DE L' U.R.S.S. - La Bibliothéconomie en U.R.S.S. : pour les participants de la 36ème session de la F.I.A.B., 28 Août-7 Septembre 1970.
- ROY (Richard). - Lénine et les bibliothèques : essai bibliographique; dir. de recherche Henri Comte. - Villeurbanne : E.N.S.B., 1976. - 63 f.
- ČUBARJAN (O.). Les Bibliothèques techniques en U.R.S.S. In : Bulletin de l'Unesco à l'intention des Bibliothèques, (1964), 18, n°5, p. 242-248.
- PAŠČENKO, VINOGRADOV. Conception et construction des grandes bibliothèques en U.R.S.S. In : Bulletin de l'Unesco à l'intention des Bibliothèques, (1970), 24, n°6, p. 342-352.
- SEROV. Une nouvelle étape dans le développement des Bibliothèques en U.R.S.S In : Bulletin de l'Unesco à l'intention des Bibliothèques, (1976), 30, n°1.

